

Le Jaseur

Société de loisir ornithologique de l'Estrie

Automne 2010
Volume 30, numéro 3



Quelques beaux oiseaux d'Australie

Aide pratique pour l'identification des limicoles

Société de loisir ornithologique de l'Estrie (SLOE)

C.P. 1263, Succursale 50, Place de la Cité,
Sherbrooke (Québec) J1H 5L7
Répondeur téléphonique : 819 563-6603
Courriel : infos@sloe.net
Site internet : www.sloe.net

La Société de loisir ornithologique de l'Estrie inc. (SLOE) est un organisme à but non lucratif qui regroupe des personnes qui s'intéressent à l'observation des oiseaux dans leur milieu naturel et assure le développement et la pratique du loisir ornithologique en Estrie.

Principaux objectifs :

- ✚ Promouvoir le loisir ornithologique par l'observation des oiseaux.
- ✚ Favoriser le regroupement des personnes intéressées à l'ornithologie et à la nature en général.
- ✚ Soutenir l'étude et la protection des oiseaux.
- ✚ Veiller à la protection et à la mise en valeur des sites présentant un intérêt particulier pour les oiseaux en Estrie

La cotisation annuelle donne le droit de :

- ✚ Participer à plus d'une trentaine d'excursions guidées par année.
- ✚ Assister à des conférences, des causeries et des présentations audiovisuelles.
- ✚ Accéder à notre service de renseignements en tout temps.
- ✚ Recevoir notre bulletin saisonnier d'information et de sensibilisation, *Le Jaseur*.
- ✚ Participer à notre réseau électronique OrnithoSLOE, un service réservé aux membres et permettant de recevoir tous les messages de la SLOE : rappel des activités, oiseaux rares et communications inter-membres.
- ✚ Obtenir des rabais à l'achat de certains articles pour les oiseaux chez plusieurs marchands.

Le conseil d'administration de la SLOE

Johanne Boisvert	Présidente
Lise Turgeon	Vice-présidente
Sylvie Thiboutot	Secrétaire
Francine Beausoleil	Trésorière
Sylvain Latulippe	Administrateur
Jean-Pierre Gilbert	Administrateur
Alain Perras	Administrateur

Autres collaborateurs

Banque de données ÉPOQ: Lina Corriveau, Sylvain Latulippe
Oiseaux menacés : Richard Smith
Recensement de Noël : Camille Lessard
RAP'AILES : Nicole Charbonnier
Comité des activités : Benoît Turgeon, Daniel Labbé

La SLOE a été incorporée en vertu de la 3^e partie de la Loi sur les compagnies du Québec le 25 septembre 1981. M. André Cyr en fut le principal architecte et premier président.

Comité du bulletin *Le Jaseur***Rédactrice en chef**

Camille Dufresne
camdu@videotron.ca

Mise en page

Johanne Boisvert
 Sylvie Thiboutot

Publicité

Claudette Bégin

Correction et révision des textes

Mathilde Auger, Jean-Pierre Charuest, Camille Dufresne, Sylviane Praud, Sylvie Thiboutot, Benoît Turgeon

Collaborateurs pour ce numéro

Johanne Boisvert, Lina Corriveau, Lucie De Serres, Camille Dufresne, Isabelle Fleury, Stéphanie Houde, Daniel Jauvin, Daniel Labbé, Camille Lessard, Michel Pilon, Louise Simard, Antoine Turcotte-Van de Rydt, Christophe Turcotte-Van de Rydt, Sylvie Thiboutot, Benoît Turgeon, Lise Turgeon

Le bulletin *Le Jaseur* est un outil de communication et de sensibilisation permettant à chacun des membres de partager ses expériences et ses connaissances en ornithologie. L'équipe du bulletin vous invite donc à lui faire parvenir des textes, dessins, photos, commentaires ou questions. Votre contribution aidera à rendre plus vivant notre bulletin. Les articles dans *Le Jaseur* sont publiés sous la responsabilité exclusive de leurs auteurs. Les textes soumis sont envoyés à la rédactrice en chef à l'adresse courriel ci-dessus mentionnée. La SLOE se réserve le droit de ne pas publier un article ou d'y apporter des modifications, avec le consentement de l'auteur. La reproduction des articles est autorisée à condition de mentionner la source.

Le Jaseur est distribué exclusivement aux membres de la Société de loisir ornithologique de l'Estrie. L'adhésion à la SLOE, et, par conséquent, l'abonnement au *Jaseur* est de 25\$ par année.

Dépôt Légal – 3^e trimestre 2010 ISSN 0836-687XP

Bibliothèque et archives nationales du Québec
 Bibliothèque et archives Canada

Impression : Multicopie Estrie

Envoi postal par le bureau du député Serge Cardin.

Papier intérieur : 100% de fibres post consommation
 Couverture : 50% de fibres post-consommation



Photo de la page couverture :
Petit Chevalier -Luc Germai

SOMMAIRE

Mot de la présidente	4	Clé d'identification des oiseaux de rivage	27
Avis de recherche – Passionné des oiseaux	4	Pour en savoir plus...	28
Chronique étymologique Deux rapaces	5	Des nouvelles du bois Beckett Faune, flore et histoire	29
Observations saisonnières Printemps 2010	8	Atlas des oiseaux nicheurs du Québec Quoi de neuf en Estrie?	30
Plaisir surprise des oiseaux	15	Des nouvelles du Parc écoforestier de Johnville	31
Le regroupement QuébecOiseaux	17	Origami Tourterelle en papier	32
Une journée sur la Sunshine Coast	18	Recensement des oiseaux de Noël	33
Observer les oiseaux dans les Cantons-de-l'Est	20	Des nouvelles des amis du marais de la rivière aux Cerises	34
À vol d'oiseau Une éolienne qui aime les oiseaux	21	À vol d'oiseau Les Fous de Bassan de l'île Bonaventure	36
Une visite dans un jardin secret	22	Bande dessinée Mammologie amateur	37
Excursion à l'Île Bizard	23	Excursions et activités Automne 2010	38
À vol d'oiseau Noms d'oiseaux	24		
Les jardins d'oiseaux Des fruits pour oiseaux seulement	25		

ÉDITORIAL



Vent de changement au *Jaseur* : une nouvelle équipe a pris le relais. *Le Jaseur* précédent (été 2010) amorçait cette nouvelle ère, marquant en quelque sorte la transition entre l'ancien et le nouveau *Jaseur* que voici.

Des changements? Peut-être pas repérables au premier coup d'œil, mais bien réels. D'abord une nouvelle rédactrice en chef, Camille Dufresne, qui était précédemment rédactrice en chef adjointe. Puis une nouvelle équipe pour la mise en page, Johanne Boisvert et Sylvie Thiboutot. Et de nouveaux rédacteurs, photographes, bédéistes, les frères Antoine et Christophe Turcotte-van de Rydt.

Un beau défi attend l'équipe de rédacteurs, de correcteurs, de photographes et tous les membres de la SLOE qui ont plein de bonnes idées et qui désirent mettre leur grain de sel dans leur bulletin. *Le Jaseur* nouveau s'annonce des plus prometteurs!

Des commentaires, des suggestions, des idées d'articles ? N'hésitez pas à nous en faire part.

Sylvie Thiboutot

MOT DE LA PRÉSIDENTE

Quel bel été!

Au mois de juin dernier, je vous invitais à profiter de l'été pour refaire le plein d'énergie. Avec tout le soleil reçu, nous pourrions à nouveau accomplir des performances en vous offrant de nouvelles activités, de nouveaux projets et bien sur une continuité dans le travail amorcé durant la dernière saison.

Pour la prochaine saison, un de nos objectifs sera de souligner le 30^e anniversaire de la SLOE en septembre 2011. Parmi les projets qui se poursuivent à l'automne, on peut mentionner le projet du sentier des merlebleus, la campagne de financement du « souper migratoire » qui aura lieu en février 2011 et la mise à jour régulière du site Internet de la SLOE.

Le conseil a également fait l'acquisition de micro-ordinateurs portables pour des postes clés tels que la trésorerie, la mise à jour de la liste des membres et le montage du bulletin *Le Jaseur*.

Je tiens à souligner la générosité d'une enseignante, M^{me} Johanne Samson, du Centre d'excellence en formation industrielle de la région de Windsor. Cette dernière nous a offert gracieusement du matériel de formation pour l'apprentissage de la mise en page du bulletin *Le Jaseur*.

Tout au long de l'année 2009 et jusqu'à ce jour, le travail des bénévoles a été important pour notre association. Nous soulignerons bientôt leur implication au sein de la Société de loisir ornithologique de l'Estrie.

Une nouvelle saison s'amorce et nous espérons vous rencontrer lors de nos activités.

À bientôt!

Johanne Boisvert
Présidente

AVIS DE RECHERCHE-PASSIONNÉ DES OISEAUX

Le comité du bulletin *Le Jaseur* souhaite démarrer une nouvelle chronique dans les pages du *Jaseur*.



plus. Il ne s'agit pas de produire un rapport scientifique!

Il s'agit de produire un texte par numéro sur un aspect de la vie des oiseaux ou d'une classe d'oiseaux. L'article peut traiter d'un point de l'actualité, d'un phénomène inusité, d'une question posée par un membre ou tout autre point d'intérêt. Les sujets ne manquent pas et les références pour rédiger un article non

Il faut être passionné par les oiseaux et habile à effectuer un peu de recherche et de rédaction.

Plusieurs ressources pourront aider la personne et même l'alimenter en sujets d'actualité. Comme rédactrice en chef, je me ferais un devoir d'assister ce nouveau collaborateur au besoin.

Le texte pourra couvrir deux pages du *Jaseur*, soit approximativement 1000 mots. La rédaction trouvera les photos s'il y a lieu. Il y a quatre articles à écrire par année. La prochaine date de tombée est le 22 octobre.

Pour toute information supplémentaire, n'hésitez pas à me joindre par téléphone au 819 563-9917 ou par courriel camdu@videotron.ca

Camille Dufresne
Rédactrice en chef

CHRONIQUE ÉTYMOLOGIQUE

Deux rapaces

Texte et photos de Michel Pilon

Voici une chronique en partie dédiée à ce roi des airs, l'équivalent selon moi du lion terrestre : le majestueux Pygargue à tête blanche. Tout comme pour le lion paresseux, ce titre pourrait logiquement être contesté, mais sa splendide apparence, jumelée à sa prestance fière, en font un réel souverain des airs. Il est vrai que Benjamin Franklin avait proposé le Dindon sauvage comme emblème aviaire des États-Unis, et le but recherché (à savoir un oiseau qui se devait d'incarner l'idéal d'un peuple uni, courageux, fort et généreux) aurait été mieux servi par ce dernier, mais peut-on réellement reprocher au comité américain d'alors d'avoir opté pour ce splendide animal, symbole de noblesse, de puissance et de force ?

Pygargue à tête blanche

J'imagine que plusieurs d'entre vous savent à quoi fait référence le nom de pygargue, attribué à cet oiseau si majestueux. En fait le mot «pygargue» provient de l'ancien français «Pygart» (1482), qui lui-même a été emprunté au mot latin *Pygargus* (d'origine grecque «pygargos») signifiant littéralement «qui a les fesses blanches» (*pugê*, «fesse», et *argos*, «blanc»). Ce terme s'applique mieux au splendide Pygargue à queue blanche européen, mais il s'agirait alors d'un pléonasme. Un pléonasme utile par contre, car il vise à distinguer l'animal (au buste beige) de son cousin d'Amérique : le Pygargue à tête blanche.



Le terme «pygargue» d'ailleurs ne s'applique pas qu'à certains aigles. Une antilope porte aussi ce nom *Damaliscus pygargus*, Damalisque à front blanc ou Antilope pygargue, nom bien justifié par ses fesses blanches. Certains auteurs d'ailleurs sont tombés dans le piège d'associer le pygargue à un petit oiseau bon à manger :

« *Aigle pêcheur, pygargue et petit oiseau* » : *Du pygart et de l'esprivier. Le pygart, selon Huguice, est un petit oiseau qui est nommé entre les oyseaulx commestibles et bons à mengier, comme il appert au .XIII^e. chapitre de Deuteronomie.* » (COLART Mans., Dial. Créat. R., 1482, p. 188) Le Deuteronomie (5^e livre de l'Ancien Testament) cite effectivement le *pygargus* parmi les animaux comestibles, mais il s'agit de l'antilope et non d'un petit oiseau.

Voici ce qu'en dit d'ailleurs Buffon :

« *L'espèce du Pygargue me paroît être composée de trois variétés ; savoir, le grand Pygargue, le petit Pygargue et le Pygargue à tête blanche. Les deux premiers ne diffèrent guère que par la grandeur, et le dernier ne diffère presque en rien du premier, la grandeur étant la même, et n'y ayant d'autre différence qu'un peu plus de blanc sur la tête et le cou. Aristote ne fait mention que de l'espèce, et ne dit rien des variétés ; ce n'est même que du grand pygargue qu'il a entendu parler, puisqu'il lui donne pour surnom le mot hinularia, qui indique que cet oiseau fait sa proie des faons (hinulos), c'est-à-dire des jeunes cerfs, des daims et chevreaux ; attribut qui ne peut convenir au petit pygargue, trop foible pour attaquer d'aussi grands animaux.*

Les différences entre les pygargues et les aigles sont :

- 1- la nudité des jambes ; les aigles les ont couvertes jusqu'au talon, les pygargues les ont nues dans toute la partie inférieure ;
- 2- la couleur du bec, les aigles l'ont d'un noir bleuâtre, et les pygargues l'ont jaune ou blanc ;
- 3- la blancheur de la queue qui a fait donner aux pygargues le nom d'aigles à queue blanche, parce qu'il a en effet la queue blanche en dessus et en dessous dans toute son étendue.

Ils diffèrent encore des aigles par quelques habitudes naturelles, ils n'habitent pas les lieux déserts ni les hautes montagnes; les pygargues se tiennent plutôt à portée des plaines et des bois qui ne sont pas éloignés des lieux habités. Il paraît que le pygargue, comme l'aigle commun, affecte les climats froids de préférence : on le trouve dans toutes les provinces du nord de l'Europe. Le grand pygargue est à peu près de la même grosseur et de la même force, si même il n'est pas plus fort que l'aigle commun : il est au moins plus carnassier, plus féroce et moins attaché à ses petits; car, il ne les nourrit pas longtemps; il les chasse hors du nid avant même qu'ils soient en état de se pourvoir, et l'on prétend que sans le secours de l'orfraie, qui les prend alors sous sa protection, la plupart périroient : il produit ordinairement deux ou trois petits, et fait son nid sur de gros arbres.

On trouve la description d'un de ces nids dans Willughby et dans plusieurs autres auteurs qui l'ont traduit ou copié ; c'est une aire ou un plancher tout plat, comme celui du grand aigle, qui n'est abrité dans le dessus que par le feuillage des arbres, et qui est composé de petites perches et de branches, qui soutiennent plusieurs lits alternatifs de bruyères et d'autres herbes : ce sentiment contre Nature, qui porte ces oiseaux à chasser leurs petits avant qu'ils puissent se procurer aisément leur subsistance, et qui est commun à l'espèce du pygargue, et à celles du grand aigle et du petit aigle tacheté, indique que ces trois espèces sont plus voraces et plus paresseuses à la chasse, que celle de l'aigle commun qui soigne et nourrit largement ses petits, les conduit ensuite, les instruit à chasser, et ne les oblige à s'éloigner que quand ils sont assez forts pour se passer de tous secours : d'ailleurs le naturel des petits tient de celui de leurs parents ; les aiglons de l'espèce commune sont doux et assez tranquilles ; au lieu que ceux du grand aigle et du pygargue, dès qu'ils sont un peu grands, ne cessent de se battre et de se disputer la nourriture et la place dans le nid ; en sorte que souvent le père et la mère en tuent quelqu'un pour terminer le débat : on peut encore ajouter que comme le grand aigle et le pygargue ne chassent ordinairement que de gros animaux, ils se rassasient souvent sur le lieu, sans pouvoir les emporter ; que par conséquent les proies qu'ils enlèvent sont moins fréquentes, et que ne gardant point de chair corrompue dans leur nid ils sont souvent au dépourvu ; au lieu que l'aigle commun qui tous les jours prend des lièvres et des oiseaux, fournit

plus aisément et plus abondamment la subsistance nécessaire à ses petits. On a aussi remarqué, surtout

dans l'espèce des pygargues, qui fréquentent de près les lieux habités, qu'ils ne chassent que pendant quelques heures dans le milieu du jour, et qu'ils se reposent le matin, le soir et la nuit ; au lieu que l'aigle commun (*aquila valeria*) est en effet plus valeureux, plus diligent et plus infatigable. »

Petit-duc maculé (*Megascops asio*)

Puis c'est au tour du Petit-duc maculé de passer dans ma mire.

Megascops asio sonne un peu comme un nom futuriste. Déjà le terme *mega* nous indique qu'une des qualités du genre est probablement exceptionnelle!

En fait, *Megascops* vient de deux mots grecs. Le premier, *mega*, signifie «grand», « important », « énorme », et le deuxième, *scops*, (de *scopus*), signifie « voir » (comme dans télescope, microscope, et autres -scopes de ce monde) faisant ici référence à son excellente vue perçante, sa grande vision! L'espèce *asio*, d'origine inconnue, signifie tout simplement « hibou » en latin.

À bientôt pour une prochaine chronique.



Centre de nutrition



Aliments pour animaux

1730, rue Wellington Sud
 Sherbrooke 819 348-1888
 www.blueseal.com

Découvrez

Les mélanges Blue Seal

Nature's choice: Pour tous les beaux oiseaux que vous aimez voir à votre mangeoire.

Concerto: Attire de nombreuses espèces sans attirer les oiseaux noirs.

Sing along: Un mélange économique, excellent pour tous les oiseaux qui se nourrissent au sol.

**Millet - Maïs concassé - Chardon
 Tournesol noir
 "Qualité supérieure"**

Profitez de notre rabais de
 10% sur tous les accessoires
 pour oiseaux sauvages

ATTENTION, nous acceptons les
 commandes spéciales.

**Mangeoires - Nichoirs - Bains d'oiseaux
 Pare-écureuils - etc...**

Rabais sur présentation de votre carte de membre

Syndicat
 des Producteurs
 de Bois de l'Estrie

4300, boulevard Bourque
 Sherbrooke (Québec) J1N 2A6

Tél.: (819) 346-8905
 Téléc.: (819) 346-8909

Buro PLUS **MÉGABURO**

DES GENS DE CHEZ NOUS ! ^{Mc}
*Les Mégaburo de Sherbrooke et de Magog sont fiers
 d'apporter
 leur soutien à la Société de loisir
 ornithologique de l'Estrie.*

- Papeterie et matériel de bureau
- Ameublement de bureau résidentiel ou commercial
- Solutions d'impression et de gestion des documents
- Boutique de cadeaux et d'instruments d'écriture de qualité

AVEC 2 MAGASINS POUR MIEUX VOUS SERVIR

2373, rue King Ouest, Sherbrooke 2700, rue Sherbrooke, Magog
 819 566-2329 819 843-1676
 sherbrooke@megaburo.ca magog@megaburo.ca

OBSERVATIONS SAISONNIÈRES

Printemps 2010 (1^{er} mars au 31 mai)

Par Lina Corriveau

Quel beau printemps! Chaud et un peu trop sec. La chaleur a permis aux oiseaux de migrer un peu plus tôt que d'habitude, ce qui nous donne cinq nouvelles dates d'arrivées record. Au printemps, nous avons eu quelques mentions d'hivernants retardataires ainsi que de migrateurs de passage, des espèces qui vont nicher plus au nord. Nous avons eu aussi quelques mentions de nicheurs potentiels pour la région. Espérons qu'ils resteront dans la région pour fonder leur famille.

Merci à nos 77 observateurs qui ont effectué 357 heures d'observation pour un total de 151 espèces. Cette liste comprend 172 feuillets, 2279 mentions, pour 58 lieux. La période couverte s'étend du 1^{er} mars au 31 mai 2010.

Hivernants rares, inusités exceptionnels, occasionnels

Espèce	Date	Nb	Endroit	Observateur(s)	Statut
Garrot d'Islande	2010-03-06	1	Sainte-Catherine-de-Hatley, rivière Magog	B. Turgeon	Hr
	2010-03-12	2	Rock-Forest, rivière Magog	B. Héraud	
	2010-03-27	1	Rock-Forest, rivière Magog	A. Mireault, M.-J. Pariseau	
Bruant à couronne blanche	2010-05-01	1	Stratford, marais Maskinongé	L. Veilleux N. V.-Leblanc	Mf, He
	2010-05-09	1	Sherbrooke	C. T. Van de Rydt A. T. Van de Rydt F. T. Van de Rydt S. Turcotte	
	2010-05-20	1	Sherbrooke, marais Réal-D.-Carbonneau	R. Tanguay	
	2010-03-11	1	Magog	B. Turgeon	

Pie-grièche grise	2010-04-01	1	Sherbrooke, marais Réal-D.-Carbonneau	C. T. Van de Rydt A. T. Van de Rydt F. T. Van de Rydt S. Turcotte L. Corriveau S. Bouchard	Ho
	2010-04-03	1	North Hatley	B. Turgeon C. Dufresne L. Veilleux N. V.-Leblanc Daniel Labbé J.-P. Gilbert	
	2010-04-04	1	Sherbrooke, marais Réal-D.-Carbonneau	C. T. Van de Rydt A. T. Van de Rydt F. T. Van de Rydt S. Turcotte	
	2010-03-26	1	Sherbrooke	G. Gilbert	
Bruant fauve	2010-04-04	1	Sherbrooke, marais Réal-D.-Carbonneau	G. Gilbert	Mo, He
	2010-04-19	2	Sherbrooke, boisé Lucien-Blanchard	R. Tanguay	

Migrateurs hivernaux occasionnels

Espèce	Date	Nb	Endroit	Observateur(s)	Statut
Oie des neiges	2010-03-22	20	Bromptonville	E. Langlois F. Langlois M Langlois S. Langlois Annie Poirier J.-F. Rousseau	Mo
Petit Fuligule	2010-03-22	8	Sherbrooke, lac des Nations	R. Tanguay	Mo
Petit Garrot	2010-03-27	1	Magog, rivière Magog	B. Turgeon	Mo, He
Harle huppé	2010-05-02	1	Sherbrooke, marais Réal-D.-Carbonneau	A. Perras D. Veilleux	Mo
Buse pattue	2010-04-20	1	Ayer's Cliff, sentier Tomifobia	R. Smith	Mo, Hr

Chevalier solitaire	2010-05-15	1	Sherbrooke, rivière Magog	L. Veilleux N. V.-Leblanc	Mo
---------------------	------------	---	---------------------------	------------------------------	----

Migrateurs hivernaux: date record d'observation printanière tardive

Espèce	Record	Date	Nb	Endroit	Observateur(s)
Faucon gerfaut	Nouveau	2010-04-22	1	Sherbrooke, marais Réal-D.-Carbonneau	C. T. Van de Rydt A. T. Van de Rydt F. T. Van de Rydt S. Turcotte
	Ancien	1963-04-14	1	Richmond	J-M. Béliveau

Migrateurs printaniers rares, inusités, exceptionnels

Espèce	Date	Nb	Endroit	Observateur(s)	Statut
Pygargue à tête blanche	2010-03-13	1	Magog, rivière Magog	B. Turgeon	Mr
	2010-03-22	1	Saint-Georges-de-Windsor	I. B.-Turcotte	
	2010-04-19	1	Windsor	E. Langlois F. Langlois M Langlois S. Langlois	
Bécassin roux	2010-05-26	300	Saint-Herménégilde, marais Duquette	J. Massé	Mr
Mouette de Bonaparte	2010-04-17	1	Windsor	E. Langlois F. Langlois	Mr
	2010-04-18	1	Windsor	J.-F. Rousseau	

Nicheurs : date record d'observation printanière hâtive

Espèce	Record	Date	Nb	Endroit	Observateur(s)
Plongeon huard	Nouveau	2010-03-13	1	Magog, rivière Magog	B. Turgeon
	Ancien	1987-03-22	2	Bernièreville	A. Coté
Butor d'Amérique	Nouveau	2010-04-03	1	Île du Marais	B. Turgeon
	Ancien	2006-04-09	2	Île du Marais	A. Mireault
Gallinule poule-d'eau	Nouveau	2010-04-25	2	Sherbrooke, marais Réal-D.-Carbonneau	C. T. Van de Rydt A. T. Van de Rydt F. T. Van de Rydt S. Turcotte
	Ancien	2009-04-29	1	Sherbrooke, marais Réal-D.-Carbonneau	L. Corriveau S. Bouchard

Martinet ramoneur	Nouveau	2010-04-02	5	Sherbrooke, rivière Magog	C. T. Van de Rydt A. T. Van de Rydt F. T. Van de Rydt S. Turcotte
	Ancien	2002-04-13	1	Sherbrooke, marais Réal-D.-Carbonneau	B. Turgeon L. Boisvert
Moqueur chat	Nouveau	2010-04-20	1	Ayer's Cliff, sentier Tomifobia	R. Smith
	Ancien	1986-04-22	1	Sherbrooke	G. Dum..

Nicheurs occasionnels, rares, inusités, exceptionnels

Espèce	Date	Nb	Endroit	Observateur(s)	Statut
Canard chipeau	2010-03-25	2	Île du Marais	M. L.-Thérien O. C.-Trudel N. Bertrand	Ne, Mo
	2010-03-25	1	Sherbrooke, parc Lucien-Blanchard	B. Héraud	
Canard pilet	2010-03-22	1	Val-Joli	E. Langlois F. Langlois M. Langlois S. Langlois A. Poirier J.-F. Rousseau	Ne, Mo
Canard d'Amérique	2010-03-28	10	Île du Marais	M. L.-Thérien X. Francoeur	Ne, Mr
Épervier de Cooper	2010-05-01	1	Stratford, marais Maskinongé	L. Veilleux, N. V.-Leblanc	Nr, Hr
Faucon pèlerin	2010-03-29	1	Magog	B. Turgeon	Ni, Mr
	2010-04-17	1	Magog	D. Distefano	
	2010-04-18	1	Baldwin Mills	D. Rodrigue M. Dupuis	
	2010-04-20	1	Sherbrooke	R. Smith, M.-A. Mongeau	
Engoulevent bois-pourri	2010-05-03	1	Sherbrooke	C. T. Van de Rydt A. T. Van de Rydt S. Turcotte	Nr
Paruline à ailes dorées	2010-05-26	2	Lac Brome	M. Berlinguette M. Maheu	Nr

Paruline de Brewster	2010-05-26	3	Lac Brome	M. Berlinguette M. Maheu	Nr
Paruline des pins	2010-04-12	1	Windsor	F. Langlois E. Langlois	Nr
	2010-05-01	1	Stratford, marais Maskinongé	L. Veilleux N. V.-Leblanc	
Paruline à couronne rousse	2010-04-23	2	Johnville, parc éco-forestier	G. Gilbert	Ni, Hi
	2010-04-30	5			
	2010-05-04	5			
	2010-05-13	1			
	2010-05-25	3			
Paruline rayée	2010-05-26	1	Sherbrooke, parc Lucien-Blanchard	G. Gilbert	No
Quiscale rouilleux	2010-03-27	1	Marais de la rivière aux Cerises	B. Turgeon	Nr, Hi
Passerin indigo	2010-05-26	2	Lac Brome	M. Berlinguette M. Maheu	Nr
Tohi à flancs roux	2010-05-26	2	Lac Brome	M. Berlinguette M. Maheu	Nr, He
Bruant vespéral	2010-04-04	1	Sherbrooke, marais Réal-D.-Carbonneau	G. Gilbert	Nr
	2010-04-12	1	Ayer's Cliff, sentier Tomifobia		
	2010-04-20	1	Ayer's Cliff, sentier Tomifobia		
Bruant des champs	2010-05-26	1	Lac Brome	M. Berlinguette M. Maheu	Nr
Bruant de Lincoln	2010-05-25	2	Johnville, parc éco-forestier	G. Gilbert	No

Notes intéressantes

CRÉCERELLE D'AMÉRIQUE

Danville. Observateur : Steeve Houle

« Un couple a exploré un trou causé par un ancien tuyau dans l'usine. Le mâle s'est perché sur le dos de la femelle pendant quelques secondes. Avec ces 2 signes, je crois que le couple va nicher ici. L'an passé, il avait niché pas très loin de là. Un travailleur qui faisait des travaux sur le toit de Magnola avait découvert un nid avec un jeune dedans ».

FAUCON PÈLERIN

Magog. Observateur : Benoît Turgeon

« Le faucon volait dans la même direction que moi qui étais en automobile sur le Ch. D'Austin. Il suivait la route qui

est relativement droite. J'ai ajusté la vitesse de l'automobile avec celle du faucon et nous avons parcouru environ 1 km à 68 km/h ».

PARULINE DE BREWSTER

Lac Brome. Observateurs : Monique Berlinguette et Monique Maheu

« Site 1: Individu 1, Brewster mâle adulte 1^{re} génération. Calotte jaune, 2 barres alaires jaunes, trait noir traversant l'œil et large tache jaune sur la poitrine. Chant de la Paruline à ailes bleues. Individu 2, Brewster mâle adulte 2^e génération. Calotte jaune, 2 barres alaires jaunes, trait noir traversant l'œil, gorge et poitrine entièrement blanches. Chant de la Paruline à ailes dorées. Site 2: Brewster mâle adulte probablement 2^e génération. Comme l'individu 2 ci-dessus, sauf avec légère tache jaune à la poitrine. Chant de la Paruline à ailes dorées ».

PARULINE À AILES DORÉES

Lac Brome. Observateurs : Monique Berlinguette et Monique Maheu

« Un couple dans son l'habitat. Mâle et femelle se déplaçaient ensemble dans de petits arbustes. Tous deux avaient la calotte jaune et les ailes dorées. Le mâle arborait une gorge noire et un large bandeau de même couleur lui cachait l'œil. Chez la femelle, le même motif était gris plutôt que noir. Le mâle chantait ».

Statut et abondance relative. Les majuscules indiquent le statut et les minuscules l'abondance (Réf. L'observation des oiseaux en Estrie. D. Lepage, éd. SLOE, 1993, 290 p.).

(M) migrateur, (N) nicheur, (R) résident, (H) hivernant, (V) visiteur

(c) commun, (f) fréquent, (o) occasionnel, (r) rare, (i) inusité, (e) exceptionnel, (ex) exotique.

(OC) origine captive

Statuts et types des espèces de toutes les observations de la période estivale :

Nombre total d'espèces (excluant les sp) : **151** Nombre d'espèces au statut « Hivernant » : **6**

Nombre d'espèces au statut « Résident » : **12** Nombre d'espèces au statut « Sédentaire » : **14**

Nombre d'espèces au statut « Migrateur » : **118** Nombre d'espèces au statut « Visiteur » : **2**

Nombre d'espèces de type « Nicheur » : **129** Nombre d'espèces de type « De passage » : **14**

Nombre d'espèces de type « Exotique » : **0** Nombre d'espèces de type « Sp » : **1**

Nombre de migrants nicheurs : **102** Nombre de migrants de passage : **10**

Rina Auger, Claudette Bégin, Monique Berlinguette, Nicholas Bertrand, Isabelle Blanchette-Turcotte, Johanne Boisvert, Lise Boisvert, Joyce Booth, Diane Boucher, Gaston Boulay, Hermel Bourque, Serge Bouchard, Judy Cassidy, Jean-Pierre Charuest, Suzanne Champigny, Marie Choquette, Édith Comeau, Lina Corriveau, André Desroches, Louise Desroches, Stéphane Deshaies, Daniel Distefano, Lisette Ducharme, Camille Dufresne, Michel Dupuis, Sandrine Effray, Xavier Francoeur, Gisèle Gilbert, Jean-Pierre Gilbert, Jean-Philippe Gilbert, Suzanne Godin, Marion Greenlay, Bernard Héraud, Pascale Héraud, Vincent Héraud, Steeve Houle, Daniel Labbé, Emmanuel Langlois, Frédéric Langlois, Maria Langlois, Sébastien Langlois, Sylvain Latulippe, Marc Leblanc, Nicole Leblanc, Nathan Veilleux-Leblanc, Malie Lessard-Therrien, Marie Lessard-Thérien, Monique Maheu, Jean Masse, Gary McCormick, Antoine Mireault, Marie Andrée Mongeau, Marie-Josée Pariseau, Alain Perras, Jacques Plumet, Annie Poirier, Ruby Robinson, Stuart Robinson, Denise Rodrigue, Jean-François Étienne-Rousseau, Renée Roy, Stéphanie Roy, Richard Smith, Lisette St-James, Réjean Tanguay, Olivier Cameron-Trudel, Andrée Turcotte, Antoine Turcotte-van de Rydt, Benoît Turgeon, Christophe Turcotte-van de Rydt, Daphnée Turgeon, Fabienne Turcotte-van de Rydt, Sylvain Turcotte, Diane Veilleux, Lorraine Veilleux.



UNION QUÉBÉCOISE DE RÉHABILITATION
DES OISEAUX DE PROIE
www.uqrop.qc.ca



Festivoiseau à *Chouette à voir!*

Afin de promouvoir le patrimoine culturel et faunique de la région, l'Union québécoise de réhabilitation des oiseaux de proie (UQROP) organise la troisième édition du Festivoiseau à *Chouette à voir!* le samedi 18 septembre 2010.

Peintres, artisans, ornithologues, auteurs, photographes, horticulteurs, vétérinaires, amoureux de la nature seront au rendez-vous pour rendre hommage aux oiseaux du Québec. Dans l'esprit d'une grande fête, tous pourront partager leur passion et échanger leurs intérêts communs avec tous les visiteurs présents sur le site enchanteur de Saint-Jude.

Au programme : exposition des photos du concours 2010, sacs mystères, randonnées ornithologiques, visite des sentiers et des volières, représentations avec les oiseaux de proie en vol, conférences, relâches d'oiseaux de proie réhabilités, photos avec un oiseau de proie au poing et plus encore...

Concours photographique

Dans le cadre de la 3^e édition du Festivoiseau, l'Union québécoise de réhabilitation des oiseaux de proie (UQROP) propose aux photographes du Québec son concours photos.

Cette année, les organisateurs souhaitent souligner l'année internationale de la biodiversité. Pour ce faire, les photos doivent mettre en valeur l'oiseau de proie du Québec dans son habitat, qu'il soit en nature, en ville ou en captivité.

L'application de cadrage, la recherche de lumière insolite, l'originalité du sujet, la créativité dans la composition, l'exploitation du thème et la clarté du cliché seront des critères déterminants dans le choix des gagnants.

Le jury sera composé de photographes amateurs et professionnels, de membres du conseil d'administration de l'UQROP et d'un de ses employés.

Les photographies numériques doivent être envoyées par courriel avant minuit le 28 août à l'adresse info-uqrop@uqrop.qc.ca format de 300ppp (1024 X 768). Elles représentent uniquement les espèces du Québec et ne sont gagnantes d'aucun autre concours. Elles doivent être l'œuvre originale du participant. Un maximum de cinq photos sera accepté. Il est important d'y joindre l'identification de l'oiseau, d'en spécifier le lieu et de donner une très brève histoire entourant les circonstances du cliché.

PLAISIR SURPRISE DES OISEAUX

Texte et photo de Camille Lessard

Que faire lorsqu'on idolâtre les oiseaux et que son conjoint est ...chasseur de perdrix? Incompatible? Pas tout à fait. Voici l'histoire d'une randonnée effectuée l'automne dernier en compagnie de mon Nemrod. Selon la Bible, Nemrod est le roi de Babel et fondateur de l'Empire babylonien. On l'appelle « courageux chasseur devant l'Éternel », rien de moins!

L'histoire commence au réveil d'une superbe matinée ensoleillée de septembre alors que mon conjoint me propose un séjour dans les bois. Je pressens immédiatement qu'il ne s'agit pas d'une promenade de petit chaperon rouge. Je découvre rapidement qu'il s'agit en fait d'une randonnée de petit dossard rouge. Et le grand méchant loup est à mes côtés; il ne flaire pas Mère-grand mais la gélinotte huppée, dans son assiette. J'ai cependant plus d'un tour de bobinette, dans mon sac...

Nous partons donc pour Island Brook aux aurores afin de capter la gent ailée dans toute sa vitalité matinale. De fait, dès notre entrée en forêt, dans un rayon de soleil, nous apercevons aux abords de la route un ONVNI (oiseau non volant non identifié) arborant de loin une forme en «V» ou en «U». Bien camouflé, ce volatile a su échapper à ma vigilance, mais pas à celle de mon chasseur à l'œil de lynx. Lorsque je le vois épauler son arme, je réalise qu'il s'agit d'une Gélinotte huppée venant profiter de la chaleur matinale. Derrière mon Nemrod, je me sens soudain prise d'un engourdissement que je m'empresse de soulager en silence par des étirements éloquents dans mon survêtement d'un jaune on ne peut plus fluorescent, judicieusement choisi pour la circonstance. Bye Bye gélinotte.

Se retournant vers moi, Nemrod me mentionne « qu'une de perdue signifie qu'une prochaine se retrouvera dans la gibecière ». De fait, ses lectures récentes lui ont appris que les chasseurs voient en moyenne 0,69 perdrix à l'heure et que 0,33 perdrix à l'heure tombe sous la chevrotine : une sur deux quoi.¹ Fort de ces statistiques, il poursuit sa tournée pendant trois heures et, malgré une performance de détection dépassant le 0,69, il est rentré bredouille.

¹ Blanchette, P. et S. St-Onge. 2008. *Suivi des aménagements de l'habitat de la gélinotte huppée (Bonasa umbellus) dans la réserve de Portneuf : indicateurs relatifs à la récolte sportive, saison 2007*. Ministère des Ressources naturelles et de la Faune, Direction de la recherche sur la faune, 23 p.

Chronique interdite aux experts... et à mon conjoint



Il semble perplexe, je fais l'innocente et le réconforte. En mon for intérieur, je me dis : bien fait pour son œil de lynx!

Je reçus bientôt une leçon pour mes pensées infamantes sur son regard perçant. Sur le chemin de retour, Œil-de-lynx s'arrête soudain au milieu du sentier et, retenant son souffle, me désigne le fossé où, malgré mes efforts, je ne vois que des quenouilles. Quelques secondes plus tard, quel délice! Un couple de Bécasses d'Amérique surgit devant nous, paradant comme des danseurs égyptiens, se ballottant de haut en bas, avec une rythmique fascinante². Nous avons pu les admirer pendant plusieurs minutes d'allégresse, un pur bonheur. Sans mon Nemrod, je dois bien avouer que j'aurais manqué ce spectacle extraordinaire. Plaisir surprise!

Nemrod est retourné à la chasse par la suite, sans moi. Sa performance s'est d'ailleurs dramatiquement améliorée, la chance me dit-il, et moi d'opiner du bonnet, en silence. C'est que j'ai dû expier mes péchés depuis : ma recette de perdrix au chou est un vrai régal ...³



Gélinotte huppée

² Pour en avoir un aperçu, taper sur YouTube, « woodcock dance », puis sous Lol Birds, voir la courte vidéo sur la musique de Elvis Presley *Burning Love*. À voir! Ça décroche un sourire!

³ Pour ceux qui s'inquiètent du sort de la population de perdrix, voici ce qu'on peut lire à ce sujet : « L'activité des chasseurs a peu d'influence sur le nombre de ces oiseaux. En effet, le gros de cette activité est dirigé contre de jeunes oiseaux errant en bordure des routes et dans des clairières, et qui, souvent, sont destinés à périr. Les gélinottes plus âgées qui, elles, sont établies, se trouvent plus loin dans la forêt, là où les chasseurs se rendent rarement. »



Téléphoto foto source™

...plus grand choix
de jumelles en Estrie.

30%

sur jumelles Bushnell et Bausch & Lomb

- Jumelles
- Télescopes astronomique
- Télescopes terrestre
- Appareils photo
- Appareils et acc. numérique
- Laboratoire numérique
- Finition photo 1 heure
- Agrandissement sur place
- Format jusqu'à 24x36 pouces

OLYMPUS **Nikon**

BAUSCH & LOMB **MINOX**
GERMANY

BUSHNELL

Canon **Leica**



218, Alexandre Shebrooke
564-0033
telephoto@qc.aira.com



AU SERVICE DU CULTIVATEUR

988, rue Wellington Sud, Sherbrooke
819 822-2237



Les Graines pour Oiseaux Sauvages Purina



En hiver, ce mélange spécial attirera à votre mangeoire une grande variété d'oiseaux et assurera leur survie alors que la nourriture se fait rare au moment même où ils en ont le plus besoin.

Nous vendons aussi des graines de toutes sortes en vrac:
millet blanc et rouge, alpiste, colza, chardon, arachides, tournesol noir et rayé, maïs concassé, etc.

Nous avons un vaste choix de mangeoires, d'abreuvoirs à colibris et de bains d'oiseaux.

ENEZ NOUS VOIR!

Sur présentation de votre carte de membre de la **SLOE** vous obtiendrez

10%

de rabais

à l'achat de tous les produits pour oiseaux sauvages.

* Offre limitée aux achats payés au comptant ou par paiement direct.



LE REGROUPEMENT QUÉBECOISEAUX



REGROUPEMENT
QuébecOiseaux

Résumé de Camille Dufresne

Assemblée générale annuelle des membres

Le 12 septembre prochain, les représentants des clubs et les membres individuels de l'association tiendront leur assemblée annuelle. En plus d'assister à la présentation du bilan annuel et de procéder aux élections, les participants seront invités à des ateliers de discussion sur les orientations à retenir dans l'élaboration du prochain plan triennal.

Développement du volet loisir au Regroupement QuébecOiseaux

M. Jonathan Roy a récemment été embauché par l'association afin de développer l'offre de services aux membres, clubs, individus et associés. Un projet d'une tournée des clubs sera d'ailleurs placé en priorité au cours des prochains mois afin de connaître les idées et les attentes des associations de la province.

Congrès des ornithologues amateurs du Québec

Le 11 septembre prochain, les ornithologues de la province se retrouveront à Victoriaville pour assister à plus d'une vingtaine de présentations concernant l'ornithologie. L'invité d'honneur de cette importante manifestation sera M. Zachary Richard, poète, chanteur, auteur, compositeur et passionné d'oiseaux. C'est un rendez-vous à ne pas manquer!

Source : Bulletin *Le Migrateur*, juillet 2010.

Fête des oiseaux migrateurs de Danville

Le Regroupement QuébecOiseaux sera partenaire de cette importante activité à laquelle participent de nombreux ornithologues de toutes les régions du Québec. L'activité se déroule du 9 au 11 octobre.

Activités de conservation sur la glace

Certains projets de conservation qui étaient prévus pour l'été 2010 ont été mis sur la glace à cause d'un manque de financement adéquat. Il s'agit de la campagne de sensibilisation des grimpeurs sur l'impact de l'escalade sur la nidification du Faucon pèlerin et du projet de protection de sites de nidification de la Paruline à ailes dorées et du Bruant sauterelle.

L'automne dans les pages du magazine QuébecOiseaux

Le thème du prochain magazine qui sera disponible dès le mois d'août portera sur l'eau. On pourra lire un grand reportage sur les tourbières; la réhabilitation de la rivière Saint-Charles, du corridor bleu et vert de la rivière Yamaska et de la baie Lavallière. La chronique «Côté cour, côté jardin» invitera les jardiniers à ajouter des plantes grimpantes indigènes dans leurs aménagements et les ornithologues pourront découvrir les nouveautés de Swarovski et Leica.


Réception 108
Une présentation qui a du goût!

- Service de banquets
- Buffet chaud, froid et méchoui
- Traiteur à domicile
- Cocktail, 5 à 7, Sushis

www.reception108.com

André Moreau
Télec. : (819) 562-3618
Cell. : (819) 678-2225

(819) 562-2223
1715, rue Dunant, Sherbrooke, Qc J1H 4A3

 **Musée de la nature
et des sciences
de Sherbrooke**



225, rue Frontenac, Sherbrooke (Québec)
Tél. : 819 564-3200

www.naturesciences.qc.ca

UNE JOURNÉE SUR LA SUNSHINE COAST

Texte et photos de Louise Simard

Ma fille habite en Australie. J'ai donc le grand bonheur de passer une partie de l'hiver dans le Queensland. Voici un aperçu des oiseaux que j'y côtoie au quotidien.

6 h : Il a plu une partie de la nuit, et le soleil se lève dans une atmosphère brumeuse. Les premiers oiseaux à saluer son arrivée sont les **Cassicans flûteurs**. Leur chant joyeux et entraînant donne envie de se lever.

6 h 30 : Je déjeune en regardant la mer. Sur la pointe rocheuse, des pêcheurs lancent leur ligne. Après les avoir observés un moment, je m'installe à mon ordinateur, mais un cri puissant attire mon attention : le **Grand Réveilleur**. Perché sur l'antenne d'un immeuble



voisin, il s'envole dès que je prends mes jumelles et disparaît en donnant de la voix. Pour me consoler, j'observe deux **Hirondelles messagères** qui traversent l'espace à la vitesse de l'éclair. Puis celui que j'attends chaque matin avec impatience arrive enfin : le **Cassican à gorge noire**. Sa voix d'une pureté incomparable lance vers le ciel les quatre notes maîtresses de son chant, le plus beau chant de la terre. Une mélodie qui nous envahit, bouleversante de simplicité et pourtant si intense qu'on ne peut plus s'en délivrer. Le début d'une grande symphonie. Cette fois, la journée peut commencer.



10 h 30 : Pour me récompenser d'avoir bien travaillé, je déguste un biscuit Monte-Carlo. Du coin de l'œil, j'aperçois alors un mouvement, comme si un artiste avait tracé une arabesque dans le ciel : les **Martinets épineux** ! Ils ont suivi la pluie, comme d'habitude. Ils sont quatre, six, dix, et dessinent de grands cercles dans le ciel, au-dessus des édifices, avant de disparaître comme ils étaient venus.

11 h : Une course à faire sur la rue principale. Je croise d'abord une **Gralline pie**. Les gens d'ici l'appellent *Pee-Wee*. On en trouve partout. Il en va de même pour le **Méliophage bruyant** qui me passe ensuite sous le nez. Cet oiseau, qui a été introduit en Australie, n'est pas très apprécié. Il faut dire que son *weet weet weet* nasal n'a rien pour charmer. Dans un arbre en fleurs, un **Méliophage à oreillons bleus** dispute un coin de branche à un **Méliophage à gouttelettes** plutôt agressif. Ni l'un ni l'autre ne remportera la victoire, car l'arrivée d'un groupe imposant de **Loriquets à tête bleue** les force à s'enfuir. Qui pourrait résister à l'assaut de ces



magnifiques oiseaux multicolores qui se déplacent toujours en bandes bruyantes et nerveuses ? À peine posés, ils repartent, et je continue ma route pendant que leurs voix nasillardes s'estompent. Sous une haie, j'aperçois un **Rhipidure hochequeue**. Ce petit oiseau noir et blanc apprécie les humains. Sous des dehors sympathiques et bon enfant, avec son mignon petit sourcil blanc, il n'a peur de rien. Même les *chok chok* menaçants du **Polochion criard** perché sur un toit ne l'effraient pas. Et l'autre, offusqué, avec sa grosse verure sur le nez, préfère s'éloigner pour ne pas perdre la face.



MÉLIPHAGE À OREILLONS BLEUS

Juste avant d'entrer à la pharmacie, j'aperçois l'**Échenilleur à masque noir**, fidèle au poste sur son fil électrique. Puis j'entends un cri caractéristique. Je lève la tête et les aperçois qui disparaissent derrière un toit. J'ai quand même eu le temps de distinguer leurs petits yeux cernés de bleu : les **Cacatoès Corellas**. Je sais où ils vont. Ils ne perdent rien pour attendre.

13 h : J'entreprends ma marche quotidienne le long de la mer. Dans l'aire de pique-nique, les **Ibis à cou noir** tournent autour des tables. Sur la plage, les **Mouettes argentées** grappillent les miettes de croustilles. Je continue ma route et surprends une **Aigrette sacrée** en compagnie d'une **Aigrette à face blanche**. On dirait deux amies en vacances.

La promenade s'éloigne de la mer, et je perds de vue les rochers où les vagues viennent se briser. Je vois cependant un bateau chinois au large, rempli de conteurs. Devant lui passent de grands oiseaux, des **Cormorans variés**.

Puis, entre deux arbres, j'aperçois le couple de **balbuzards** qui prend un bain dans une flaque laissée par la marée.

Ces rapaces sillonnent la côte jour après jour, entre Moffat et Golden Beach. Leur voix est aussi omniprésente et familière que celle des maîtres nageurs qui lancent des avertissements aux baigneurs. Je les laisse à leur toilette et reprends ma marche, tout en observant les surfeurs qui flottent au gré des vagues en attendant le bon moment de s'élancer. Dans mon champ de vision passe alors un très gros oiseau. Quel bonheur ! Un magnifique **Pygargue blagre** !

Quelques minutes plus tard, j'arrive au petit parc en bordure de mer où je viens écrire tous les jours. Avant de me mettre au travail, je fais une tournée dans le boisé adjacent. Le **Martin-chasseur géant** est encore là, sur sa branche. Et dans les broussailles, je retrouve le **Talégalle de Latham**. Rassurée, je reviens à mon banc

Pourtant, je n'ai pas encore sorti mon cahier qu'une petite silhouette familière attire mon attention. Un **Chevalier de Sibérie** vient de se poser sur les rochers. D'autres le rejoignent. Ces limicoles, grands migrateurs venus du froid, sont mes préférés. Comme moi, ils ne sont que de passage et reprendront leur voyage très bientôt. Nous irons dans des directions opposées, mais je penserai souvent à eux, comme à tous ces oiseaux qui m'ont accueillie au fil des années. Grâce à leur présence familière, je me sens chez moi, même dans ce pays du bout du monde.



PYGARGUE BLAGRE

OBSERVER LES OISEAUX DANS LES CANTONS-DE-L'EST

Le petit lac Saint-François (étang Tomcod)

Par Camille Dufresne

Dès la fin du mois d'août, les premiers migrateurs arrivent dans notre région. Les ornithologues observeront alors plusieurs espèces aquatiques sur les différents plans d'eau, lacs, rivières et marécages. Il est alors possible d'effectuer de belles observations et, qui sait, de découvrir une espèce rare. Parmi les nombreux sites présentés dans le Guide de la SLOE, voici un endroit particulièrement intéressant à explorer.

Localisation :

Ce petit lac est situé dans le village de Saint-François-Xavier-de-Brompton. Aucune infrastructure spécifique n'est aménagée sur le site pour accueillir les ornithologues. Les observations se font aisément à partir du parc municipal et le long des routes qui permettent d'accéder aux chalets situés autour du lac. C'est un très bon site en période migratoire, spécialement à l'automne, pour l'observation de la sauvagine.

Pour se rendre : À partir de Sherbrooke, prendre la sortie 71S de l'autoroute 55 Nord, tourner à droite sur la 249 Sud; parcourir 3 km, le lac se trouve sur la gauche. Plusieurs points d'observation sont accessibles autour du lac : le premier est situé près de la station de pompage sur la 249; le second, dans le parc municipal de la municipalité auquel on accède par le chemin Du Parc, situé à gauche à l'entrée du village, sur la 249. Finalement, on peut observer les oiseaux à partir des chemins Dion et Robert et se rendre à l'extrémité sud du lac, auquel on accède par la 249, la rue de l'Église et le chemin Chabot.

Intérêt ornithologique : Lors de la migration d'automne, on peut observer la plupart des espèces aquatiques: harles, grèbes, fuligules et garrots, Oie des neiges, Éristature rousse, Macreuses noire, et à front blanc, Harelde kakawi, Plongeon huard, Bernache du Canada, plusieurs espèces de canards. Parmi les observations exceptionnelles qui ont déjà été faites, on mentionne : Plongeon catmarin, Fuligule à dos blanc, et à tête rouge, Oie rieuse, et Bernache cravant.

Renseignements :

La carte du lac est disponible sur Google à l'adresse suivante :

http://maps.google.ca/maps?f=q&source=s_q&hl=fr&geocode=&q=petit+lac+saint-fran-cois+saint+francois+xavier+de+brompton&ll=49.891235,-97.15369&spn=36.200367,74.794922&ie=UTF8&hq=&hnear=Petit+lac+Saint-Fran%C3%A7ois&ll=45.537287,-72.029028&spn=0.019118,0.036521&z=15

D'autres sites à visiter cet automne : le Parc national de la Yamaska à Granby; le lac des Nations à Sherbrooke; l'étang Burbank à Danville.

Références : L'observation des oiseaux dans les Cantons-de-l'Est, document publié par la SLOE, disponible sur son site Internet.

ARTICLES PROMOTIONNELS

Chapeau avec cordon :	20 \$
Chapeau Gilligan :	20 \$
T-shirt kaki :	20 \$
Épinglette 25 ^e :	3 \$
Épinglette (non illustrée)	1 \$

Responsable : Lise Turgeon
819 843-1911



À VOL D'OISEAU

Une éolienne qui aime les oiseaux

Par Sylvie Thiboutot



La compagnie britannique **Stormblade Turbine** travaille à la conception d'une éolienne plus efficace, moins bruyante, nécessitant moins de maintenance et ne comportant pas de pale, ce qui préservera la vie des oiseaux tout autour. L'éolienne ressemble à un réacteur d'avion et ses pales sont enfermées dans un caisson.

Le rotor des éoliennes utilisées présentement doit être arrêté lorsque la vitesse du vent est supérieure à 97 km/h et la production d'électricité est impossible quand le vent est inférieur à 24 km/h. Le nouveau modèle d'éolienne fonctionnera avec des vents de 11 à 193 km/h, permettant de convertir 70 % de l'énergie produite par le vent, contre de 30 à 40 % pour l'éolienne à trois pales.

À quand la mise en marché de cette éolienne qui fera le bonheur des oiseaux, tout en étant plus performante et moins bruyante?

SOURCE : *Sciences et avenir*, septembre 2006, p. 26.

<http://www.econologie.com/un-nouveau-design-d-eolienne-stormblade-turbine-nouvelle-3286.html>

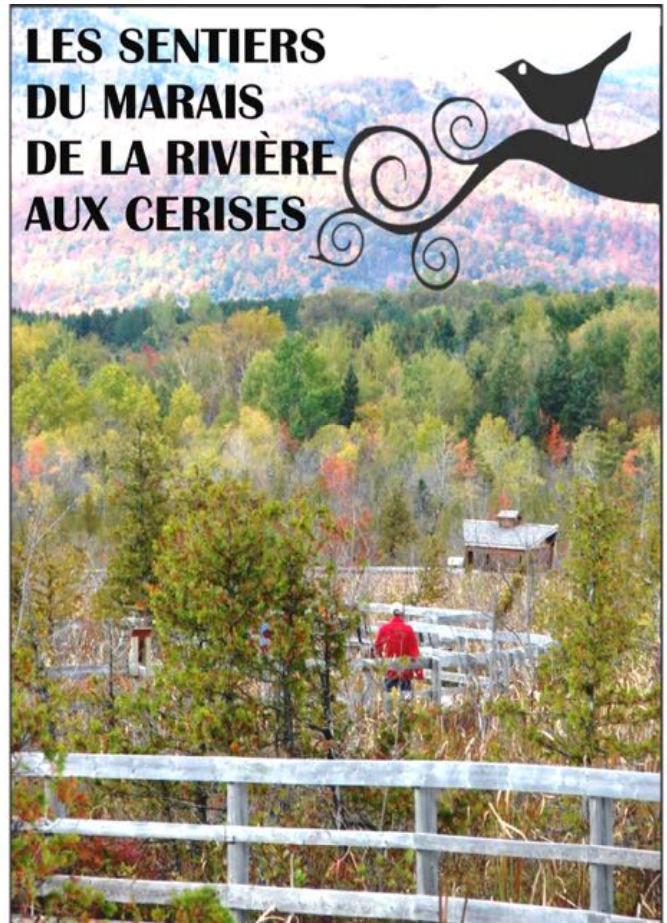
Bienvenue à nos nouveaux membres

Membres individuels

Rita Blanchet
Jacqueline Godbout Lacasse
Jacques Lemieux

Membres familiaux

Denyse Lafleur et Guy Achim
Claudette Bastarache et Jean-Pierre Bastarache
Claire Goulet et Clément St-Jean
Francine Houle et Gilles Fournier
Michel Lacasse et Thérèse Martel



LES SENTIERS DU MARAIS DE LA RIVIÈRE AUX CERISES

Un lieu de randonnée accessible à tous!

Le marais de la Rivière aux Cerises se trouve en plein cœur de Magog. En couple, en famille ou avec pitou, vous pourrez parcourir les 6 km de sentiers qui vous feront découvrir les différents écosystèmes qu'ils traversent. En plus des sentiers, une tour d'observation, un aire de pique-nique couverte et la plus longue passerelle sur pilotis du Québec vous permettent de bien apprécier ce que le Marais vous offre en cette belle saison des couleurs.

Les sentiers sont entièrement balisés afin de permettre aux personnes à mobilité réduite de choisir un parcours adapté à leurs capacités.

On accède facilement et gratuitement aux sentiers par le stationnement municipal du Moulin, à Magog.

Information 819.843.8118

www.lamrac.org

LAMRAC
LES AMIS DU MARAIS DE LA RIVIÈRE AUX CERISES

UNE VISITE DANS UN JARDIN SECRET

Par Camille Dufresne
Photos de Jacques Plumet

La journée s'annonçait incertaine! Mais la perspective de découvrir un endroit enchanteur a rallié plus d'une vingtaine d'observateurs d'oiseaux, amoureux de beaux jardins, prêts à braver les humeurs de dame nature. Leurs attentes ont été comblées à tous les points de vue!

Comme responsable de la visite, j'ai d'abord été touchée par l'accueil enthousiaste des propriétaires France Chabot et Réal Délisle qui ont eu la gentillesse de nous ouvrir leur «jardin secret» et de nous accompagner tout au long de notre visite. Ces jardiniers passionnés et passionnants ont su créer un lieu de contemplation et de beauté en harmonie avec la nature environnante. Pour apprécier l'endroit et saisir l'atmosphère qui s'en dégage, il faut prendre le temps de flâner dans les sentiers qui serpentent à travers la végétation luxuriante et nous font découvrir un à un les trésors de ce jardin. Au cours de la visite, chacun découvrait un petit coin secret qui le séduisait davantage : une tonnelle au bord de l'étang, un ponceau enjambant



Le mur de pierre porte d'entrée d'un jardin

le ruisseau, une fontaine au son cristallin, ou même un banc judicieusement dissimulé parmi les fleurs. Mon coup de cœur a été pour le petit pavillon niché sous les grands saules à l'extrémité de l'étang et où il fait sûrement bon rêver les soirs d'été. Ou encore, le jardin japonais sobre, serein composé de rochers, d'arbres et de plantes aux formes recherchées.

Dans l'ensemble du jardin, nous avons apprécié le souci du détail et l'harmonie des plantations de fleurs, d'arbustes et d'arbres. Tous ont été impressionnés par le savoir-faire et le goût artistique de France et Réal qui réutilisent divers matériaux pour créer les structures et les petits bâtiments qui ornent leur jardin.

La découverte de ce jardin a enchanté tout le groupe et je suis certaine que plusieurs d'entre nous pourrons y puiser une source d'inspiration pour notre propre «jardin secret». Au nom de tous, j'aimerais remercier chaleureusement nos hôtes qui ont accepté de partager leur passion avec nous.



Nos hôtes France et Réal entourés de quelques participants



Le petit pavillon sous les grands saules

EXCURSION À L'ÎLE BIZARD

Texte et photos Christophe Turcotte-van de Rydt

Dès notre arrivée dans le stationnement du parc-nature du Bois-de-l'île-Bizard, quelques **Parulines jaunes** et **Parulines flamboyantes** se font entendre et le long du sentier menant au centre d'accueil, nous voyons un **Moqueur chat**. Ça promet pour la suite de l'excursion!

Arrivés au premier marais, on a découvert une grande étendue de quenouilles trouée par des points d'eau libre où des **Guifettes noires** et des **Hirondelles bicolores** nous ont émerveillés par leurs vols acrobatiques. Au loin, une **Gallinule poule-d'eau** adulte et ses trois poussins se promenaient entre les quenouilles. Plus près de nous un jeune **Carouge à épaulettes** réclamait sa pitance à sa maman sur des quenouilles sèches. Sur un poteau, une **Hirondelle bicolore** nourrissait ses oisillons au nid. Notre progression sur la passerelle nous a conduit ensuite à un point d'eau libre où l'on a découvert un nid de **Guifette noire** occupé par un parent. Nous avons pu voir deux mignons petits oeufs tachetés lorsque le second parent est venu prendre la relève sur le nid. Pendant ce temps, Antoine et une autre «sloeiste» ont observé d'assez près des jeunes **Gallinules poule-d'eau** nourries par leur maman. Au gré de notre marche, nous avons pu entendre le **Troglodyte des marais** et, en cherchant bien nous avons fini par le trouver, lui et ses cinq nids dont un qu'il était en train de construire. Tout à coup, sans crier gare, un **Râle de Virginie** a sauté sur la passerelle, rapide sur ses longues pattes, il l'a traversée et s'est jeté de l'autre côté.

Vers le second marais, nous avons surpris un **Héron vert** qui s'est empressé de partir vers les grands arbres morts. Puis, Camille Dufresne nous a montré une plante qui à mon avis est la plus belle du jour, la Renouée amphibie.

Comme nos estomacs criaient famine à ce moment-là, nous sommes rapidement retournés au stationnement pour pique-niquer.

En après-midi, notre famille est retournée au premier marais, là où nous avons vu tellement d'espèces diffé-



Renouée amphibie

rentes. Quelques surprises nous attendaient... Tout d'abord, un attroupement de photographes a attiré notre attention. À deux mètres de nous, un **Petit Blongios** se promenait rapidement parmi les mitrilles des photographes. Arrivé au bout du tronc et se sentant coincé, d'un vol rapide il a disparu dans les quenouilles. En arrière de la scène, un innocent jeune **Grèbe à bec bigarré** essayait seul de pêcher du poisson. Soudain, j'ai entendu des petits cris répétitifs et en me rapprochant du bord de la passerelle une petite boule noire se dévoila rapidement: un bébé **Râle de Virginie**, qui m'aperçut et, aussitôt vu aussitôt disparu. Sa disparition dans les quenouilles fut accompagnée d'environ cinq cris d'autres jeunes.

Puisque je marchais plus vite que tout le monde, je les ai devancés et, j'ai entendu un grand bruit de branches. Une ombre passa à un mètre du chemin avant de se jeter plus profondément dans les thuyas (cèdres). Cet Accipitridé était un **Épervier brun** qui, malgré notre présence, continuait à rester très proche avec une étrange insistance. Or par malheur, un **Geai bleu** a décidé de lui faire fiche le camp et rapide dans sa besogne, cette torpille bleue a foncé sur son adversaire en poussant des cris stridents et malgré sa grande taille, l'épervier a réussi à s'enfuir à travers les nombreuses branches enchevêtrées.



Guifettes noires

Au second marais, une bande de photographes attendaient patiemment que le **Grand Héron** posé immobile sur un îlot, attrape un poisson. Mais nous avons quitté ce marais et sommes entrés dans la forêt. Nous avons emprunté un chemin terreux bordé de majestueux arbres. Malheureusement tout était calme à cause de l'accablante chaleur. Quand soudain,

Antoine me fit sursauter : «Et ça ? Ce ne serait pas un bihoreau?» Eh oui!



Gallinules poules-d'eau

C'était un **Bihoreau gris** à près de cinq mètres. Il est parti d'un lourd vol en nous voyant. Revivifiés par cette observation, nous avons prolongé notre marche jusqu'à un observatoire. Là, dérangé par notre présence, un **Butor d'Amérique** s'est envolé, rapidement remplacé par un **Héron vert** qui s'est posté en contre-jour, faisant

bien ressortir sa silhouette. Rapide, au-dessus des arbres de la rive opposée, un **Épervier de Cooper** se faisait poursuivre par une meute de **Carouges à épau-lettes** et de **Quiscales bronzés**. Nous avons remarqué sur un grand arbre mort solitaire un **Tyran huppé** et, surprise! Il s'est jeté de côté et est rentré dans le tronc; il a donc son nid dans ce tronc. Après cette journée bien remplie, nous avons rebroussé chemin.

Au retour, le **Grand Héron** n'avait pas bougé d'un centimètre, puis au premier marais, un attroupement monstrueux de photographes nous a englouti (il y en a terrrrrriblement beaucoup ici). À un mètre et demi, le **Petit Blongios** était immobile comme une statue et soudain, dérangé par les observateurs présents, il s'est enfuit très loin. Ce bon moment passé, tous les photographes se sont dispersés et, nous avons quitté à regret le **parc-nature du Bois-de-l'Île-Bizard**.

À VOL D'OISEAU

Noms d'oiseaux - les nouveautés de 2010

Par Sylvie Thiboutot

Chaque année, l'*American Ornithologists' Union* publie un supplément à sa *Check-list of North American Birds*. Si la plupart des changements visent les espèces de l'Amérique du Nord, de l'Amérique centrale et des Antilles, certains touchent plus particulièrement les oiseaux du Québec. Voici donc les nouveautés de 2010.

Deux espèces font leur réapparition sur la liste des oiseaux du Québec: la Macreuse à bec jaune (*Melanitta americana*, American Scoter) et le Troglodyte des forêts (*Troglodytes hiemalis*, Winter Wren), pour les distinguer de la Macreuse noire et du Troglodyte mignon.

De plus, trois nouvelles familles sont créées : les Pandionidés pour le balbuzard, les Polioptilidés pour les gobemouches – placés maintenant devant les roitelets (Régulidés) - et les Calcariidés pour les plectrophanes. Dans ce dernier cas, les Bruants lapon, de Smith, et des neiges doivent reprendre leur ancien nom de Plectrophane lapon, Plectrophane de Smith et Plectrophane des neiges puisqu'ils se trouvent soustraits de la famille des bruants et placés dans la nouvelle famille des Calcariidés, placée entre les jaseurs et les parulines (voir QuébecOiseaux, Été 2010, p. 9). Toujours en ce qui a trait aux familles, les Ciconiidés (tantaes) et

les Frégatidés (frégates) se trouvent dorénavant placés à la suite des Hydrobatidés (océanites), alors que les Pélécianidés (pélécans) se retrouvent devant les Ardéidés (hérons) - conséquence d'une toute nouvelle composition des Ordres qui redéfinit les Ciconiiformes (Ciconiidés), les Suliformes (Frégatidés, Sulidés, Phalacrocoracidés), les Pélécianiformes (Pélécianidés, Ardéidés, Threskiornithidés), les Accipitriformes (Cathartidés, Pandionidés, Accipitridés) et les Falconiformes (Falconidés).

Pour des raisons de systématique ou de nomenclature, les noms latins de plusieurs espèces sont changés : la Paruline à ailes bleues devient *Vermivora cyanoptera*; la Paruline obscure, *Oreothlypis peregrina*; la Paruline verdâtre, *Oreothlypis celata*; la Paruline à joues grises, *Oreothlypis ruficapilla*; la Paruline des ruisseaux, *Parkesia noveboracensis*; et la Paruline hochequeue, *Parkesia motacilla*. Les noms anglais de deux espèces changent également : le Puffin majeur devient « Great Shearwater », et l'Engoulevent bois-pourri, « Eastern Whip-poor-will ».

SOURCES : Regroupement QuébecOiseaux
<http://www.bioone.org/doi/pdf/10.1525/auk.2010.127.3.726>



LES JARDINS D'OISEAUX

Des fruits pour oiseaux seulement

Texte et photos de Camille Dufresne

Plusieurs ouvrages décrivent les fruits préférés des oiseaux. L'observateur qui tente d'attirer plusieurs espèces dans sa cour en effectuant quelques aménagements paysagers peut donc aisément choisir parmi un large éventail de végétaux.

Cependant, il lui faudra les choisir avec soin, car les fruits qui sont comestibles pour les oiseaux ne le sont pas toujours pour les humains. Il n'existe malheureusement aucun truc pour les reconnaître, et seule une meilleure connaissance des caractéristiques des espèces végétales concernées permet d'éviter les risques d'intoxication. Certaines peuvent contenir des composés toxiques qui présentent un danger non seulement pour la santé humaine, particulièrement pour les enfants, mais aussi pour les animaux domestiques. En voici quelques exemples.

L'If du Canada, *Taxus canadensis*

Arbuste rampant, indigène, l'if est utilisé couramment par les jardiniers ; c'est un conifère qui croît dans un habitat ombragé. En hiver, ses branches basses fournissent un abri intéressant pour les oiseaux. Plusieurs espèces se nourrissent de son fruit charnu, rouge vif, un arille. Cependant, on trouve dans l'écorce, les aiguilles et les graines (mais non dans la chair de l'arille), un poison, la taxine qui, si elle est ingérée, peut entraîner la mort. Il en est de même pour une autre espèce du même genre, *Taxus baccata*, un arbuste non indigène couramment utilisé en horticulture.

Le Parthénocisse à cinq folioles ou Vigne vierge *Parthenocissus quinquefolia*



Les fruits de la Vigne vierge se distinguent de ceux de la Vigne de rivage par leurs pédoncules rouges

Réputée pour la beauté de son feuillage à l'automne, cette plante grimpante indigène est très facile à cultiver. Ses baies bleues à pédoncules rouges, qui demeurent sur les plants tard à l'automne, sont consommées par plus d'une trentaine d'espèces d'oiseaux. Ses vrilles et les lambeaux de son écorce servent de matériaux pour les nids. Certaines études rapportent des cas d'enfants intoxiqués après ingestion des baies et des feuilles de cette plante.

Le Sureau du Canada, *Sambucus canadensis*



Les fruits du Sureau du Canada sont les seules parties de la plante qui sont comestibles

Grand arbuste buissonnant, le Sureau du Canada porte de gros corymbes (grappes allongées) de fruits noirs fort appréciés par plusieurs espèces d'oiseaux. Dans les jardins, il se cultive très facilement et tolère l'ombre. Ses fruits mûrs sont comestibles, mais leur goût s'améliore avec la cuisson. On en fait du vin, de la gelée et d'autres produits cuisinés. Par contre, les fruits verts, les feuilles, l'écorce et les racines contiennent des substances toxiques qui peuvent rendre malade. On signale des cas d'empoisonnement d'enfants qui se seraient servis des tiges creuses de Sureau du Canada comme sifflets.

Le Cerisier de Virginie, *Prunus virginiana*

Ce cerisier indigène est très apprécié par les oiseaux qui dégarnissent complètement les arbres de leurs fruits dès qu'ils sont mûrs. Très facile à cultiver, il peut même devenir envahissant dans les milieux ouverts. Les fruits sont comestibles et donnent une gelée, un jus et un vin apéritif excellents. Plusieurs parties de cet

arbre contiennent des substances toxiques, en particulier les feuilles, l'écorce et les graines. Il faut donc éviter de consommer les cerises avec leurs noyaux.

Pour en savoir davantage :
L'ensemble des guides Fleurbec.
Système canadien d'information sur les plantes toxiques, site Internet de Agriculture et Agroalimentaire Canada
http://www.cbif.gc.ca/pls/pp/poison?p_x=pp&p_lang=fr

Dépliant du Centre antipoison du Québec intitulé : *Des plantes toxiques chez nous...c'est le bouquet!* en français et en anglais.

<http://www.csssvc.qc.ca/telechargement.php?id=14>

Site du Jardin botanique de Montréal avec des références très intéressantes sur les plantes toxiques.

<http://www2.ville.montreal.qc.ca/jardin/biblio/bottin/toxiques.htm>

La boutique du COLVERT

La nature sous toutes ses coutures!

- 🦆 Nourriture
- 🦆 Livres et guides d'identification
- 🦆 Cartes
- 🦆 Affiches
- 🦆 Appeaux
- 🦆 Cassettes et CD audio
- 🦆 Jouets et cadeaux
- 🦆 Articles de décoration
- 🦆 Feuilles d'observations quotidiennes
- 🦆 Nichoirs et mangeoires



🦆 Seul fournisseur des produits *JUNCO TECHNOLOGIES*, nichoirs et mangeoires en bois recyclé, à Sherbrooke.



15 % de rabais sur certains produits ornithologiques pour les membres de la SLOE

Ouvert du mercredi au dimanche de 8 h 30 à 16 h 30

Maison de l'eau, Parc Lucien-Blanchard, 755, rue Cabana, Sherbrooke Tél. 819.821.5893

Visitez-nous au www.charmes.org



Photo Robert Côté

Des feuillets S.V.P.

Remplir un feuillet d'observations quotidiennes c'est jouer un rôle crucial

dans la recherche scientifique et dans la protection des oiseaux et de leurs habitats.

CLÉ D'IDENTIFICATION DES OISEAUX DE RIVAGE

Par Daniel Jauvin

Note de la rédaction : Dès le mois d'août, les limicoles entreprennent leur longue migration et peuvent être observés à plusieurs endroits le long du fleuve Saint-Laurent. Certaines espèces visitent également notre région. Vous trouverez ce petit document très utile et facile à utiliser pour distinguer les principales espèces que l'on peut observer au Québec. À conserver avec votre guide d'identification !

A Pluviers (tête de pigeon)

- | | | |
|----------|---|-----------------------|
| 1. gros | a) axillaires noires, croupion blanc, bandes alaires | Pluvier argenté |
| | b) axillaires pâles, croupion, ailes, dos unis foncés | Pluvier bronzé |
| 2. moyen | a) deux colliers | Pluvier kildir |
| | b) bariolé | Tournepiere à collier |
| 3. petit | a) dos sable mouillé | Pluvier semipalmé |
| | b) dos sable sec | Pluvier siffleur |

B Grands bécasseaux (corneille)

- | | | |
|----------------------|--------------------------------------|----------------------|
| 1. bec vers le haut | a) sous-alaires noires | Barge hudsonienne |
| | b) sous-alaires blanches | Barge à queue noire* |
| | c) sous-alaires cannelles | Barge marbrée |
| 2. bec vers le bas | a) dessus de la tête rayée | Courlis corlieu |
| | b) dessus de la tête unie | Courlis à long bec* |
| 3. bec droit | | |
| a) pattes jaunes | 1. petit bec, tête de pigeon, piquet | Maubèche des champs |
| | 2. grand bec a) cri kiou kiou kiou | Grand Chevalier |
| | b) autres cris | Petit Chevalier |
| b) pattes non jaunes | 1. sans bande alaire, mach. à coudre | Bécasseau à échasses |
| | 2. grosses bandes alaires | Chevalier semipalmé |

C Bécasseaux de taille moyenne (merle)

- | | | |
|-----------------------|---|------------------------------|
| 1. bec très long | a) décolle en sifflant des ailes, bois | Bécasse d'Amérique |
| | b) décolle avec un «skép» et zigzague | Bécassine des marais |
| | c) s'alimente en mouv. mach. à coudre | Bécassin roux |
| 2. bec moyen | a) vol arqué, hoche la queue | Chevalier branlequeue |
| | b) vol hiron. dos sombre, pattes vertes | Chevalier solitaire |
| | c) bavette, pattes jaunâtres | Bécasseau à poitrine cendrée |
| | d) trapu, gris écaillé, bec court | Bécasseau maubèche |
| | e) dessous chamois uni | Bécasseau roussâtre |
| 3. bécasseaux nageurs | a) ailes unies, croupion blanc, bec fin | Phalarope de Wilson |
| | b) bandes alaires, dos rayé | Phalarope à bec étroit |
| | c) bandes alaires, dos uni, bec fort | Phalarope à bec large* |

D Bécasseaux de petite taille (moineau)

- | | | |
|------------------------------------|---|----------------------------|
| 1. gros | a) pâle, bandes alaires, court les vagues | Bécasseau sanderling |
| | b) foncé, ardoisé, sur les roches | Bécasseau violet |
| | c) bec vers le bas, dos voûté | Bécasseau variable |
| 2. ailes plus longues que la queue | a) croupion blanc, flanc moucheté lég. | Bécasseau à croupion blanc |
| | b) bavette, croupion noir | Bécasseau de Baird |
| 3. petit | a) pattes jaunes, brunâtre | Bécasseau minuscule |
| | b) pattes noires, grisâtre | Bécasseau semipalmé |

Légende : * espèce très rare

POUR EN SAVOIR PLUS...

Des livres et des sites Internet sur les oiseaux

Par Sylvie Thiboutot

Les rapaces, qu'ils soient nocturnes et diurnes, sont des oiseaux fascinants, qui ne passent pas inaperçus. Voici quelques livres et sites Internet pour mieux les connaître et les reconnaître.

WEIDENSAUL, Scott (2004). *The Raptor Almanac, A Comprehensive Guide to Eagles, Hawks, Falcons, and Vultures*, United-States, The Lyons Press, 382 p.

Ce superbe livre en anglais présente 310 espèces de rapaces diurnes : anatomie, physiologie, évolution, comportement, habitat, chasse, migration, vol, protection, survie, etc. On y trouve de nombreux tableaux : leurs arbres préférés, leurs nids, leur distribution à travers le monde, leurs proies de prédilection, la reproduction de certaines espèces (nombre d'œufs, durée d'incubation, nombre de jours au nid). C'est un guide complet pour ceux qui veulent en savoir plus sur les oiseaux de proie.

BRÛLOTTE, Suzanne (2002). *Les oiseaux de proie au Québec*. Collection familles d'oiseaux, Québec, Broquet, 160 p.

Compact, pratique, clair, ce petit livre traite des 27 espèces d'oiseaux de proie du Québec, tant diurnes que nocturnes. Des fiches complètes utilisant un système de pictogrammes : morphologie, silhouette, oiseaux en vol, taille, signes distinctifs, région, habitat, nidification, espèces à ne pas confondre, etc. Bref, un petit guide bien documenté et fort utile sur le terrain.

Voici quelques bonnes adresses internet pour trouver de l'information sur les rapaces. Plusieurs offrent des fichiers imprimables (PDF).

Un petit guide de deux pages (en format PDF) pour identifier les rapaces en vol. Ce guide est produit par la *Hawk Migration Association*.

http://www.hmana.org/read_article.php?id=10

Sur le site de *Cornell Lab of Ornithology*, on trouve une section spéciale pour apprendre à différencier l'Épervier brun de l'Épervier de Cooper à partir de diverses photos.

<http://www.birds.cornell.edu/pfw/AboutBirdsandFeeding/accipiterphoto.htm>

Sur le portail de l'ornithologie au Québec, on présente des fiches d'information sur l'Épervier brun, l'Épervier de Cooper, l'Autour des palombes, le Balbuzard pêcheur, et plusieurs autres rapaces.

<http://oiseauxquebec.net/>

Le site de l'Observatoire d'oiseaux de Tadoussac (OOT), où on recense 15 000 rapaces par année, présente de nombreuses informations et statistiques sur les oiseaux de proie : suivi des nyctales, chroniques des migrations, articles, communiqués, etc.

<http://www.explos-nature.qc.ca/oot/>

Sur le site de l'UQROP, on trouve des informations et des photos des 27 espèces du Québec. En cliquant sur le nom de l'oiseau, à côté de sa photo, on a accès à une fiche en format PDF (une page : caractéristiques, habitat, nid, premier envol, statut de l'espèce, longévité, etc.) On peut également faire imprimer le Numéro spécial du bulletin l'Envol (16 pages).

<http://www.uqrop.qc.ca/fr/>

[http://www.uqrop.qc.ca/fr/L%27Envol Les oiseaux de proies du Quebec.pdf](http://www.uqrop.qc.ca/fr/L%27Envol%20Les%20oiseaux%20de%20proies%20du%20Quebec.pdf)

Nouveautés

PAQUIN, Jean (2010). *Oiseaux du Québec*, Guide d'identification, Québec, Éditions Michel Quintin, 432 p. *Oiseaux du Québec* est une mise à jour du guide publié en 2003 par Jean Paquin. Le nombre de photos a doublé et le guide compte 20 espèces de plus, pour un total de 334 espèces observées au Québec et dans les Maritimes.

Guide d'observation des oiseaux à Drummondville

Jean Paquin est l'un des auteurs de ce dépliant qui décrit cinq sites où on peut observer les oiseaux : halte vélo La Plaine, forêt Drummond, boisé de la Marconi, parc Woodyatt et plage municipale. Une carte de la ville indique l'emplacement de ces sites où on pourra faire d'agréables observations. On peut se procurer le dépliant au Bureau d'information touristique de Drummondville ou auprès de la Société d'ornithologie du Centre-du-Québec. Pour commander le document :

Tourisme Drummond (SDED)

info@tourisme-drummond.com

www.tourisme-drummond.com 1 877 235-9569

DES NOUVELLES DU BOIS BECKETT

FAUNE, FLORE ET HISTOIRE!

Par Isabelle Fleury
Guide-animatrice au bois Beckett, été 2010

Cet été, plusieurs personnes ont pu découvrir ou redécouvrir le bois Beckett. C'est plus de 75 visiteurs et plus de 1450 marcheurs qui ont pu apprécier une ballade dans une des deux seules forêts anciennes en milieu urbain au Québec. Les visites guidées annoncées dans les journaux ont attiré plusieurs visiteurs, habitant à Sherbrooke ou venant de l'extérieur, même de France!

Pour moi, Isabelle Fleury, qui étais la guide-animatrice de cet été, ce fut une expérience très enrichissante. Ce fut une initiation aux chants des oiseaux; la Paruline flamboyante, la Mésange à tête noire et le Viréo aux yeux rouges ont chanté régulièrement, pour mon grand plaisir. Ce fut aussi l'observation de la flore, beaucoup plus variée que ce à quoi je m'attendais. Ce fut aussi la découverte de la famille Beckett, qui fait partie des pionniers de la ville de Sherbrooke.

Tous ces éléments nouveaux pour moi, je les ai transmis aux visiteurs, pour que leur expérience d'une journée soit aussi enrichissante que mon expérience d'un été!

En souhaitant que vous ayez eu un bel été.

Pour plus d'information, consulter le site Internet : www.boisbeckett.org



Courroie Confort
pour jumelles
et appareil photo

flexible & élastique

Claudette Bégin
2265, boul. de Portland,
Sherbrooke, Qc J1J 1V2
Tél.: (819) 562-6126

Ville de
Sherbrooke
Arrondissement
de Jacques-Cartier

**REGROUPEMENT DU BOIS
BECKETT**

BIENVENUE AU parc du Bois-Beckett



La forêt du bois Beckett

a été classée **zone d'aménagement naturel**

et l'érablière jadis exploitée

par la famille Beckett

est reconnue comme **écosystème forestier**

exceptionnel à titre de **forêt ancienne**

À nous d'en profiter...

et d'en préserver les richesses

pour les générations futures.

Bonne randonnée!

Information: (819) 822-6043

QUOI DE NEUF EN ESTRIE?

Par Benoît Turgeon

Au moment d'écrire ces lignes, le suivi de nidification de la première saison de l'atlas est pratiquement terminé. Les participants sont enchantés de leur expérience. La participation a été au-delà de mes espérances.

Rendus à la fin de juillet, nous constatons qu'il y a encore bien des oiseaux qui terminent leur nidification. Je vois encore des Bruants familiers et des Étourneaux sansonnet quémander de la nourriture aux parents et même une famille de Mésanges bicolores.

L'observation des oiseaux pour l'atlas nous incite à regarder les oiseaux d'une autre manière. Plusieurs participants m'ont dit qu'ils adorent cette façon de faire de l'ornithologie et qu'ils ne regarderont plus jamais les oiseaux de la même manière.

L'observation des comportements, l'écoute et la recherche d'espèces spécifiques selon l'habitat, voilà un beau défi que plusieurs ont expérimenté cette année.

Cette première saison en a été une d'adaptation, chacun tentant de comprendre les codes de nidification et les différents formulaires. Plusieurs se sont inscrits au forum de discussions dédié à l'atlas. Je crois que c'est l'outil idéal pour comprendre les codes de nidification, les formulaires et obtenir bien des trucs d'observation. Je conseille à tous les participants de s'inscrire afin de poser des questions ou tout simplement pour apprendre à partir des questions posées et des réponses obtenues.



Bois Domtar – mai 2009

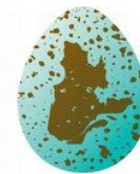
Plusieurs participants n'ont pas encore entré leurs données. Ils ont jusqu'au 15 septembre pour me faire parvenir leurs formulaires sur papier ou jusqu'au 30 novembre pour les inscrire sur le site Internet de l'atlas.

Cette année, 120 personnes se sont inscrites dans la région 14 (Estrie.) Plusieurs n'habitent pas la région, mais inscriront leurs observations lors de vacances dans la région ou de visites chez des amis. D'autres ont pris les bouchées doubles en prenant deux parcelles. Soixante-dix parcelles sur cent vingt et une disponibles ont été choisies par les participants.

On s'attend à ce que les personnes qui ont choisi une parcelle fassent des efforts pour visiter tous les habitats qui sont dans la parcelle choisie.

Une équipe de deux ornithologues expérimentés a été envoyée par le bureau de l'atlas, dans des parcelles prioritaires, éloignées des centres urbains, qui sont difficiles à couvrir par les bénévoles. Les parcelles de Weedon, Fontainebleau, Scotstown et quelques autres dans ce secteur ont été visitées pendant une journée chacune. Les indices de nidification sont fragmentaires.

J'ai bien hâte d'avoir le compte rendu de tous les participants. Tout comme moi, vous avez sûrement hâte de savoir s'il y eu des raretés ou encore si la Mésange bicolore est présente un peu partout en Estrie. J'en ferai un résumé lors de la prochaine parution du bulletin *Le Jaseur*.



ATLAS DES
OISEAUX NICHEURS
DU QUÉBEC

DES NOUVELLES DU PARC ÉCOFORESTIER DE JOHNVILLE

Par Lucie De Serres, Corporation de conservation du boisé de Johnville

Les lignes ci-dessous présentent un compte-rendu de quelques-unes des activités qui se sont tenues au Parc écoforestier de Johnville au cours du printemps et de l'été 2010. Ce fut des sorties intéressantes et vivifiantes pour ceux et celles qui y ont participé.

Des Mardis aux oiseaux !

Tous les mardis matins, du 4 mai au 8 juin 2010, Mme Gisèle Gilbert a accompagné une cinquantaine de personnes à travers les sentiers du Parc écoforestier de Johnville pour des sorties ornithologiques des plus enrichissantes! Ces sorties ont permis de recenser 82 espèces d'oiseaux dont 17 espèces de parulines (dont celles à couronne rousse et des pins). Ces sorties ont permis d'ajouter la Buse à queue rousse à la liste d'espèces recensées au parc jusqu'à maintenant et de confirmer la présence de la Grive à dos olive, du Harle couronné, de l'Hirondelle des rivages, de la Sarcelle d'hiver et du Tyran tritri. Mentionnons aussi des rencontres intéressantes avec le Pic à dos noir (rare dans le secteur), des Petites Buses qui s'amusaient dans les thermales, le Moqueur roux, le Bruant de Lincoln et le Pic chevelu.

Décompte annuel des papillons

Le samedi 3 juillet 2010, la Corporation de conservation du boisé de Johnville tenait son décompte annuel des papillons qui a pour objectif de récolter des données sur les populations de papillons du Parc écoforestier de Johnville. Quinze espèces de papillons ont pu être observées cet après-midi là avec la cinquantaine de « compteurs », petits et grands, venus au parc pour l'occasion. Mentionnons qu'on a recensé jusqu'à main-



tenant 59 espèces de papillons de jour et 220 espèces de papillons de nuit au parc.

Inauguration de l'Étang Arthur-N.-Langford

La corporation inaugurait le 30 juillet 2010 l'Étang Arthur-N.-Langford au Parc écoforestier de Johnville. Cette désignation toponymique visait à souligner la mémoire du Dr Langford (1910-2007), qui fut le premier scientifique à reconnaître la valeur écologique et géomorphologique de la tourbière de Johnville et de ses environs.

Après avoir obtenu son doctorat en pathologie des plantes en 1936, Arthur N. Langford devint le premier professeur de biologie de l'Université Bishop's, poste qu'il a occupé jusqu'à sa retraite en 1976. Il a également fondé le *St. Francis Valley Naturalists' Club* de Lennoxville, club ornithologique encore actif après plus de 50 ans d'existence. Une plaque commémorative a été installée en son honneur, sur un belvédère du sentier de l'Étang.



Caroline Cloutier, présidente de la Corporation de conservation du boisé de Johnville, Roberta Langford Cone et Peter Langford respectivement fille et fils du Dr Arthur N. Langford.

(photo Denis et Gisèle Plantte)

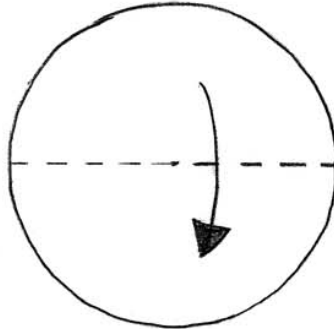
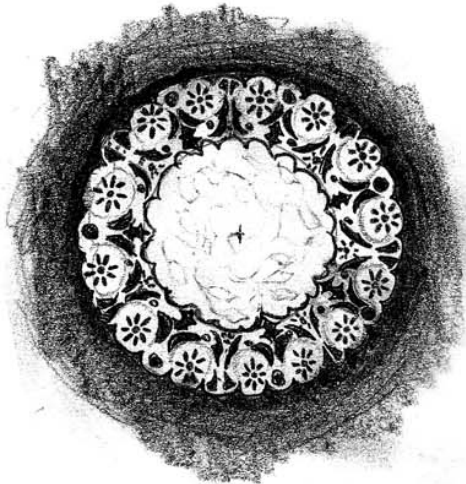
Activité à venir - Randonnée sur la biodiversité le 25 septembre 2010 !

En cette année internationale de la biodiversité, la CCBJ offrira des visites guidées du parc pour faire découvrir toute la diversité qu'amène la présence de la tourbière de Johnville dans la région. Quand : le samedi 25 septembre 2010. Départ à 10h et à 14h, durée 1h30. Rendez-vous au stationnement du Parc écoforestier de Johnville à 9h45 ou 13h45. Réservation requise. Coût : 3 \$ par personne. Pour réserver, communiquer avec la corporation au 819 569-9388.

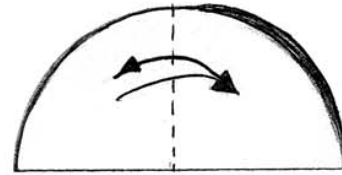
Faire une tourterelle en papier

Dessins de Antoine Turcotte-van de Rydt
Textes de Christophe Turcotte-van de Rydt
Modèle de <http://www.origami-instructions.com/origami-dove.html>

- Matériel :
- une dentelle ronde en papier (pour cuisine)
 - des ciseaux



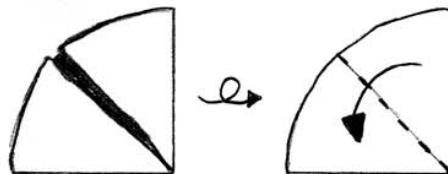
1.- Pliez la feuille en deux.



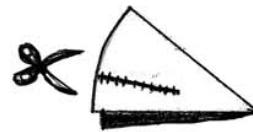
2.- Repliez la feuille, qui est en deux, en deux puis dépliez ce pli.



3.- Prenez les ailes du pliage et pliez-les vers le centre pour former un triangle puis retournez-le.



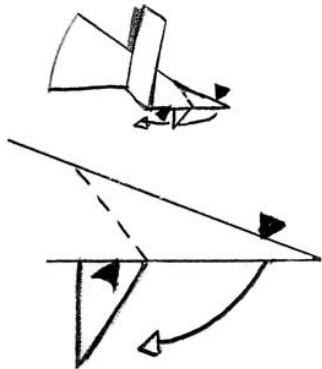
4.- Pliez l'origami en deux.



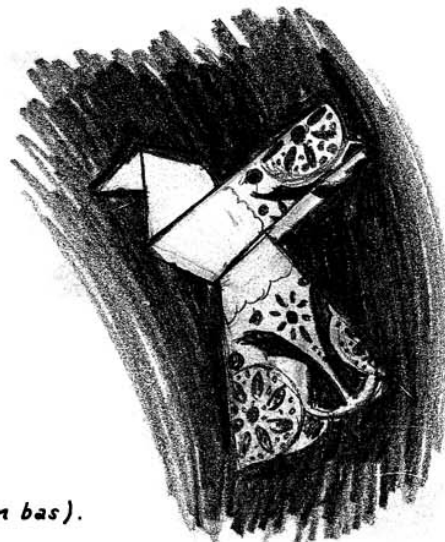
5.- Prenez vos ciseaux et coupez jusqu'à la fin de la dentelle, juste un peu plus bas que le centre en suivant un rayon. Débordez d'environ cinq millimètres.



6.- Montez les bandelettes de chaque côté vers le haut pour former les ailes.



7.- Formez la tête avec le dernier pli ; faites un inversé intérieur vers le bas (poussez sur la pointe pour la faire basculer en bas).



RECENSEMENT DES OISEAUX DE NOËL

Par Camille Lessard

En vous lisant sur le forum OrnithoSLOE ou en vous entendant parler des oiseaux qui habitent votre jardin, force est de constater que vous êtes très actifs au printemps, à l'été et même à l'automne. Mais que faites-vous de votre hiver?

Le 18 décembre prochain, nous avons besoin de vos yeux à l'occasion de la 111^e édition du Recensement des oiseaux de Noël (RON) en Amérique du Nord. Notre région est fière d'y participer depuis plusieurs années et 2010 ne fera pas exception. L'an dernier, 138 espèces ont été recensées au Québec, 53 dans notre région. Nul besoin d'être un expert; voici une belle occasion de découverte des oiseaux hivernant chez nous. Pratique à votre rythme, seul, en couple, en famille ou en petits groupes, le RON est une activité amusante où il s'agit de dénombrer les oiseaux identifiés lors de promenades sur un territoire donné. Vous désirez être jumelé à une personne plus expérimentée? Vous avez peu de temps à consacrer en cette période des Fêtes? Vous aimez le ski de fond ou la raquette et aviez prévu en faire précisément le 18 décembre? Vous êtes un habitué du RON? Vous aimez particulièrement le 5 à 7 qui clôt la journée et où les discussions vont bon train? Vous avez installé dans votre cour des mangeoires qui sont visitées régulièrement? Toutes les raisons sont bonnes pour participer à votre façon!

Pour de plus amples informations, veuillez communiquer dès maintenant avec la responsable. N'attendez plus, il y a de belles observations à faire sous la neige!

Camille Lessard
Responsable du RON
lessardcamille@gmail.com
819) 864-6729



Siège social

208, rue Principale Nord,
Windsor, Qc J1S 2E5
Tél.: 845-4961 845-3324
Télécopieur : 845-3679

Succursale

36, route 116 Ouest,
Danville, Qc J0A 1A0
Tél.: 839-2745
Télécopieur: 839-2244

AGRI-SERVICES St-Laurent inc.



Membres de la SLOE,

ne manquez pas notre offre exclusive!

*Sur présentation de votre carte de membre, vous obtiendrez **10%** de rabais sur tous les sacs de graines et accessoires pour oiseaux sauvages en magasin.*

Cette offre ne s'applique qu'aux prix réguliers et ne peut être combinée à aucune autre promotion.



DES NOUVELLES DES AMIS DU MARAIS DE LA RIVIÈRE AUX CERISES

Par Stéphanie Houde

Vous connaissez peut-être bien les sentiers du marais de la rivière aux Cerises, mais connaissez-vous son histoire?

Comme première chronique dans *Le Jaseur*, nous avons pensé vous faire découvrir le marais d'hier à aujourd'hui. Nous avons recueilli au cours des dernières années beaucoup d'informations dans les archives de LAMRAC ainsi qu'à la Société d'histoire de Magog. Nous désirons donc partager avec vous nos découvertes.

Le territoire du marais de la rivière aux Cerises est constitué d'une étendue de 150 hectares de terres humides au nord du lac Memphrémagog. Mais ce que beaucoup de gens ignorent, c'est que ce marais, présentant une richesse biologique impressionnante, est en réalité un marais artificiel.

Assurément, l'histoire du marais de la rivière aux Cerises est en lien direct avec celle des hommes de la région. C'est en effet le développement économique de la ville de Magog et de ses industries qui a modelé peu à peu le marais tel qu'on le connaît aujourd'hui. Ce sont principalement les différents barrages construits à la décharge du lac Memphrémagog qui influencèrent ce territoire.

Le premier des barrages, construit en 1797 par Nicholas Austin, puis racheté par Ralph Merry III en 1799, est installé sur le côté nord de la rivière Magog, entre une île et le rivage, là où passe aujourd'hui le chemin de fer. À cette époque, le hameau porte le nom de « Outlet », nom qu'il conserve officiellement jusqu'en 1851. Le petit barrage de bois de M. Merry permet alors d'exploiter des moulins à farine, à scie et à cardes. De faible envergure, ce barrage n'influencera pas le niveau d'eau du lac Memphrémagog.

Le premier à le faire fut celui de la Magog Textile and Print Co. construit en 1882 et 1883, fait de bois et de pierre. La force de l'eau qu'il contient alimente l'usine de textile, et c'est à cette époque que l'eau du lac commence à monter. Avec la modification du niveau d'eau, les terres humides longeant la rivière aux Cerises couvrent alors de plus en plus de territoire.

Entretiens, le développement économique de la région va bon train, et c'est le cas de le dire. Dès 1850, Magog investit de fortes sommes dans un projet de voie ferrée devant desservir ses industries et sa population. Malheureusement, le projet n'aboutit pas et la Ville perd la somme investie. Même scénario en 1870 et 1872. Magog devra attendre 1877 pour enfin recevoir la visite des « gros chars ». Ayant appris de leurs erreurs passées et voulant faire mentir leur réputation de naïfs, les gens de Magog investissent dans la Magog & Waterloo Railway Co. en posant une condition : l'investissement ne sera effectif qu'au moment où les rails se rendront à Magog! De 1877 à 1888, la voie ferrée reliant Magog à Waterloo traversera le cœur du marais, beaucoup plus petit à l'époque.

En 1887, une jeune compagnie créée en 1881 se porte acquéreur de la voie ferrée traversant Magog. Il s'agit de Canadian Pacific Railway. Inquiète de l'augmentation du niveau d'eau dans le lac et le marais causée par les travaux de 1882, la compagnie décide alors de modifier le parcours du chemin de fer. La nouvelle voie contourne le marais pour longer la route 112, son emplacement actuel. Durant un an, la voie traversant le marais ne sert plus qu'à transporter les matériaux qui serviront à construire la nouvelle voie. Elle sera finalement démantelée en 1888. Les vestiges de la première voie ferrée sont toujours visibles à quelques endroits sur le territoire du marais et certaines sections des sentiers pédestres du marais utilisent aujourd'hui l'ancien tracé du chemin de fer.

En 1897, la municipalité de Magog, en collaboration avec la Dominion Textile, construit le premier barrage hydroélectrique et, par le fait même, fait doubler la superficie inondée du marais de la rivière aux Cerises. Ce grand barrage fait de bois et de pierres est fragile, et en 1915, c'est la catastrophe : 18 mètres du barrage s'effondrent après de fortes pluies et le barrage doit être entièrement remplacé. C'est en 1920 qu'un nouveau barrage fait de béton est érigé. Il s'agit de l'actuel barrage hydroélectrique desservant la ville de Magog. Grâce à cette construction, le niveau d'eau du lac est tranquillement stabilisé, et c'est vers 1930 que le marais atteint son niveau actuel et le maintient.

Le marais de la rivière aux Cerises a donc été créé par l'inondation de ce territoire de façon anthropique et permanente. Malgré le fait que ce marais a été créé par l'homme, il comporte toutes les caractéristiques d'un marais naturel et une biodiversité tout aussi surprenante.

Situé au cœur du pôle de développement récréotouristique et urbain de la région, le marais de la rivière aux Cerises a subi de fortes pressions anthropiques. Le développement urbain et touristique aux abords du marais ne cesse de gruger sur sa superficie. Depuis 1930, 30 % des terres humides composant le marais

ont été comblées et plusieurs projets à venir tendent à empiéter sur cet écosystème fragile. De plus, du début des années 1950 jusqu'en 1971, des terrains situés près du chemin Roy, aux abords du marais, sont utilisés comme dépotoir. Les déchets sont régulièrement brûlés et enterrés. Encore aujourd'hui, les activités humaines et divers projets de développement exercent de fortes pressions sur l'intégrité du marais.

Pour plus d'information, consulter le site suivant : <http://www.lamrac.org/>



Parlez d'oiseaux, parlez de la SLOE



Il me fait plaisir de m'associer à la SLOE et de participer à la distribution de ce bulletin d'ornithologie ! L'environnement est une question importante ; donnons un héritage à nos générations futures !

Bonnes observations !

Le député de Sherbrooke
Serge Cardin

Pour nous joindre :

234, rue Dufferin, bureau 110
Sherbrooke, Qc J1M 4M2
Tél : 819-564-4200
Télécopieur : 819-564-3745
Courriel : cardis1@parl.gc.ca



À VOL D'OISEAU

Les Fous de Bassan de l'île Bonaventure menacés

Par Sylvie Thiboutot

L'inquiétude règne au parc national de l'île-Bonaventure-et-du-Rocher-Percé, qui abrite la plus importante population de Fous de Bassan au monde.



Camille Dufresne

Même si les Fous de Bassan sont revenus de leur migration saisonnière bien avant l'explosion de la plateforme pétrolière Deep-water Horizon, il y en a environ 15 000, âgés de moins de trois ans, qui se trouvent dans les eaux touchées maintenant par la marée noire.

Les oiseaux en âge de se reproduire (entre cinq et six ans) sont revenus en mars. Ils seront peut-être touchés l'hiver prochain, lors de leur prochaine migration. L'impact de la marée noire sur la population des Fous de Bassan sera mesuré dans deux ou trois ans, quand ils deviendront reproducteurs.

Même si les oiseaux ne sont pas directement touchés par la marée noire, ils peuvent entrer en contact avec des particules de pétrole ou se nourrir de poissons intoxiqués.

Selon une étude réalisée en 2007, le quart des fous de l'île Bonaventure passent l'hiver dans le nord du golfe du Mexique. Ceux qui ont entre deux et six ans restent dans les territoires d'hiver pour prendre des forces.

L'épandage de DDT, dans les années 60, avait ralenti la population des Fous de Bassan, qui n'a dépassé 60 000 reproducteurs que dans les années 90. Reviendrons-nous une même baisse?

SOURCE : *La Presse*, 16 juin 2010. « Nos fous sont en train de se faire mazouter ».

Clarke & Fils Ltée

2881, rue Collège

Sherbrooke

Tél.: 562-9444



Venez voir notre beau choix de nichoirs, de mangeoires, d'abreuvoirs à colibris et de bains d'oiseaux aussi fonctionnels que décoratifs.

Nous offrons aussi la sélection complète de graines pour oiseaux.

Spécial SLOE

10% de rabais



à l'achat de tout produit pour oiseaux sauvages sur présentation de votre carte de membre.

** Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre promotion.

MAMMALOGIE AMATEUR

PAR ANTOINE TRACOTE - VAN DE RYDT
IDÉE: CHRISTOPHE & FABIENNE



EXCURSIONS ET ACTIVITÉS - AUTOMNE 2010

Par Daniel Labbé et Benoît Turgeon

Samedi 25 septembre Journée reconnaissance pour les bénévoles de la SLOE

Le conseil d'administration de la SLOE organise pour ses nombreux bénévoles une journée d'activités.

Fin de semaine du 9, 10, 11 octobre Fête des oiseaux migrateurs à l'étang Burbank de Danville

À l'étang Burbank de Danville en Estrie, ce sera la fête. La 8^e édition de la Fête des oiseaux migrateurs sera sous la présidence d'honneur de M^{me} Suzanne Brûlotte. Conférences à l'horaire :

Samedi : Serge Beaudette : Cerveille d'oiseau, compliment ou insulte.

Dimanche : Suzanne Brûlotte : Un marais pour la vie.

Lundi : Gilles Lacroix : Mangeoires et nichoirs, une nouvelle vision.

POUR PLUS D'INFORMATION :

SITE INTERNET : [HTTP://ETANG-BURBANK.BLOGSPOT.COM/](http://ETANG-BURBANK.BLOGSPOT.COM/)

COURRIEL : ETANG_BURBANK@HOTMAIL.COM



Étang Burbank (photo Antoine Turcotte-van de Rydt)

Dimanche 10 octobre Fête des oiseaux migrateurs à Danville

Excursion à l'étang Burbank en avant-midi, suivie de la conférence de M^{me} Suzanne Brûlotte en après-midi.

ATTENTION : PRÉVOIR UN PIQUE-NIQUE.

RENDEZ-VOUS : 9 H 30, AU RESTO-CAFÉ (ANCIENNE FROMAGERIE L'ÉTOILE) 162, RANG 2 OUEST, ST-FRANÇOIS-XAVIER-DE-BROMPTON.

POUR VOUS RENDRE : SORTIE 71 S DE L'AUTOROUTE 55 SI VOUS ARRIVEZ DE SHERBROOKE, SORTIE 71 SI VOUS ARRIVEZ DE DRUMMONDVILLE.

DURÉE : DE 9 H 30 À 16 H.

NIVEAU DE DIFFICULTÉ : FACILE.

RESPONSABLE : DANIEL LABBÉ, 819 845-4442

Samedi 23 octobre Conférence de M. Jean Léveillé Les oiseaux et la biodiversité

Conférence présentée par le Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke

L'auteur bien connu présentera quelques aspects de l'immense biodiversité de notre planète, plus particulièrement des adaptations des oiseaux.

LIEU : 19H30, MUSÉE DE LA NATURE ET DES SCIENCES DE SHERBROOKE, 225 RUE FRONTENAC, SHERBROOKE. **COÛT :** GRATUIT POUR LES MEMBRES DE LA SLOE (CARTE DE MEMBRE EXIGÉE). **RESPONSABLE :** PIERRE MARCOTTE, 819 564-3200, POSTE 233

Dimanche 24 octobre Bassin de Chambly

Au mois d'octobre, le bassin de Chambly accueille une grande diversité d'oiseaux et souvent des visiteurs rares.

ATTENTION : APPORTER DES VÊTEMENTS CHAUDS ET PRÉVOIR UN REPAS AU RESTAURANT.

RENDEZ-VOUS : 8 H DANS LE STATIONNEMENT DU RESTAURANT ST-HUBERT, 1615 CH. DE LA RIVIÈRE AUX CERISES, CANTON DE MARGOG (SORTIE 118 DE L'AUTOROUTE 10).

DURÉE DE L'ACTIVITÉ : 4 H ET PLUS.

NIVEAU DE DIFFICULTÉ : FACILE.

RESPONSABLE : BENOÎT TURGEON, 819 843-1911

Samedi 30 octobre Réservoir Beaudette, Victoriaville

Vous y verrez des milliers d'oies et des centaines de canards de plusieurs espèces. Un beau défi, c'est de prendre en note les numéros sur les colliers des oies.

ATTENTION : PRÉVOIR UN PIQUE-NIQUE POUR LE DÎNER ET LE SOUPER À LA FROMAGERIE DE VICTORIANVILLE SITUÉE PRÈS DU RÉSERVOIR.

TRÈS IMPORTANT : APPORTER DES VÊTEMENTS CHAUDS.

RENDEZ-VOUS : 11 H, RESTAURANT TIM HORTON EN FACE DU CARREFOUR DE L'ESTRIE.

DURÉE : DE 11 H À LA BRUNANTE.

NIVEAU DE DIFFICULTÉ : FACILE.

RESPONSABLE : GISÈLE GILBERT, 819 821-1138

**Dimanche 31 octobre
Conférence de M. Gilles Cyr
Les bruants du Québec**

Biologiste de formation, Gilles Cyr a enseigné au collège de l'Assomption et est présentement à la retraite. Il a fondé en 1990 le Club d'ornithologie de la région des Moulins (CORDEM) avec trois autres personnes. Président de ce club de 1990 à 1995, il donne des conférences et anime des sorties ornithologiques, mycologiques et botaniques.

Les bruants sont un groupe de petits oiseaux, généralement rayés de brun, qui peuvent paraître tous semblables et difficiles à identifier. Cependant certains d'entre eux possèdent des caractéristiques bien particulières. À l'aide d'une présentation multimédia, M. Cyr, nous démontrera les divers indices et les caractéristiques spécifiques qui permettent l'identification des différentes espèces. À la suite de cette conférence, un petit guide d'identification sur le terrain sera remis aux participants.

LIEU : 10 H, MUSÉE DE LA NATURE ET DES SCIENCES DE SHERBROOKE, 225 RUE FRONTENAC, SHERBROOKE.

COÛT : GRATUIT POUR LES MEMBRES DE LA SLOE
(CARTE DE MEMBRE EXIGÉE).

DURÉE : 2 H.

RESPONSABLE : BENOÎT TURGEON 819 843-1911

**Samedi 6 novembre
Lac Boivin et Roxton Pond**

Ces deux sites nous donneront la chance de découvrir les canards barboteurs (lac Boivin) et les plongeurs (Roxton Pond) en plus d'observer des milliers d'Oies des neiges.

ATTENTION : PRÉVOIR UN DÎNER AU RESTAURANT.

RENDEZ-VOUS : 8 H, RESTAURANT TIM HORTON EN FACE DU CARREFOUR DE L'ESTRIE.

DÉPART DE SHERBROOKE : 8 H.

DURÉE : DE 8 H À 15 H.

NIVEAU DE DIFFICULTÉ : FACILE.

RESPONSABLE : DANIEL LABBÉ, 819 845-4442

**Dimanche 28 novembre
Conférence de M. Pascal Côté
L'Observatoire d'oiseaux de Tadoussac : sentinelle
de la forêt boréale**

M. Pascal Côté est directeur de l'OOT depuis 2008 après avoir travaillé à la station de baguage de l'Observatoire à l'automne 2007. Il s'intéresse aux oiseaux depuis l'âge de 8 ans et a complété un baccalauréat en biologie ainsi qu'une maîtrise en écologie forestière à l'UQAM. Il est également coorganisateur du Festival des migrateurs de la Haute-Côte-Nord.

Pour cette conférence, Pascal Côté expliquera d'abord les objectifs visés et les principaux résultats obtenus depuis plus de 15 ans par l'observatoire d'oiseaux le plus nordique dans l'est du continent. La seconde partie de la présentation sera consacrée au projet pilote de suivi printanier entrepris en 2009. Depuis une vingtaine d'années, des rapports d'ornithologues amateurs font état de passages massifs de passereaux migrateurs en avril et mai sur la Côte-Nord. L'équipe de l'OOT a décidé de s'y attarder et a été témoin d'un phénomène peu commun et spectaculaire. À découvrir!

LIEU : 10 H, MUSÉE DE LA NATURE ET DES SCIENCES, 225 RUE FRONTENAC, SHERBROOKE.

COÛT : GRATUIT POUR LES MEMBRES DE LA SLOE
(CARTE DE MEMBRE EXIGÉE).

DURÉE : 2 H.

RESPONSABLE : BENOÎT TURGEON 819 843-1911

L'Observatoire d'oiseaux de Tadoussac

Créé en 1993 par Jacques Ibarzabal, professeur à l'Université du Québec à Chicoutimi, l'OOT fait la collecte et l'analyse de données standardisées sur les migrations d'oiseaux. Basé aux dunes de Tadoussac, l'observatoire quantifie avec précision l'un des plus importants corridors migratoires dans le nord-est de l'Amérique du Nord. Chaque automne, des dizaines de milliers d'oiseaux quittant le milieu boréal sont ainsi dénombrés alors que plusieurs centaines sont capturées et baguées.

**Samedi 18 Décembre
Recensement des oiseaux de Noël**

Activité d'une journée du lever au coucher du soleil ou moins selon votre disponibilité. Les participants sont regroupés en équipes formées de débutants et de gens d'expérience pour découvrir les oiseaux qui demeurent avec nous en hiver. Le territoire est compris dans les environs de Sherbrooke et de Magog. L'activité peut se faire à pied, en raquettes, en voiture à votre goût. La journée se termine par un petit gueuleton communautaire pour jaser d'oiseaux. Pour en savoir plus, lire l'article dans ce bulletin *Le Jaseur*.

INSCRIPTION OBLIGATOIRE : COMMUNIQUER AVEC LA RESPONSABLE DÈS MAINTENANT POUR RÉSERVER VOTRE PLACE.

COÛT : 5 \$ PAR PERSONNE, GRATUIT POUR LES MEMBRES DE L'ORGANISME *ÉTUDES D'OISEAUX CANADA*.

NIVEAU DE DIFFICULTÉ : FACILE.

DURÉE : DU LEVER AU COUCHER DU SOLEIL OU QUELQUES HEURES EN FONCTION DE VOS DISPONIBILITÉS.

RESPONSABLE : CAMILLE LESSARD, 819 864-6729.

COURRIEL : LESSARDCAMILLE@GMAIL.COM



M. J-P. Pelletier

Baldini Photo

109, rue Frontenac (centre-ville)
Sherbrooke (Québec) J1H 1J7
819-562-0900

b.photo@videotron.ca

4 Trillion Colours
Canon advanced processing lets you see your pictures in 4K, true to life colours,
100 more colours.



Canon EOS 7D

CELESTRON
ULTIMA
80mm



lowepro

SIGMA



Photo: Gracieuseté de M. Jean-Paul Pelletier



ÉQUIPEMENTS NUMÉRIQUES
VENTE ET RÉPARATION (sur place)
JUMELLES, TÉLÉSCOPES
DÉVELOPPEMENT 35 mm et numérique
PHOTO PASSEPORT - CARTE SOLEIL (5 min.)
RETOUCHE DE PHOTOS
MONTAGE DE PHOTOS (mosaïque)